

K-8-1c.2



ORGANE DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS

VOL. 4

QUÉBEC, AVRIL 1917

No 8

SOMMAIRE

Quand femme veut	<i>Editorial.</i>	Conseils pour la saison ..	<i>Service fédéral.</i>
Gardeuses de boucs, (poème)....	<i>Rollinat.</i>	Alimentation des chevaux ..	" "
Un noble Ami de la Terre	<i>SemEUR.</i>	Céréales	<i>C.-E. Saunders.</i>
Consultations légales	<i>Notaire A. G.</i>	Cultivons des fèves	<i>R. P. Athanase.</i>
Notre Cours Sommaire	<i>RR. FF. de l'I. C.</i>	Cultivons nos graines de semence,	<i>J.-R. St-Amand, B.S.A.</i>
"Les Abeilles" (bibliographie) ..	<i>A. Désilets.</i>	Fertilité du sol et engrais	<i>F.-T. S.</i>
Aviculture	<i>F.-C. E.</i>	La Semence dans la récolte	<i>Agricola.</i>
		Médecine vétérinaire	<i>Dr Rajotte, M.V.</i>

AU FOYER FEMININ

Choses de chez-nous	<i>SemEUR.</i>	Sur une horloge (poème).....	<i>A. D.</i>
Mangeons du miel, buvons du		Traitement des chapeaux de paille	<i>X.</i>
lait	<i>A. Désilets, B.S.A.</i>	Bonheur de la vie rurale	<i>S. Lepage.</i>
Le Travail	<i>Marcelle Le Blésec.</i>		

ADMINISTRATION

1230, RUE ST-VALIER TELEPHONE 6527

REDACTION

35, AVENUE CARTIER, Ville Montcalm TELEPHONE 7351

Si le temps c'est de l'argent

Pourquoi tant de pertes de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur les planches à laver.

Avec les laveuses "CONNOE" montées sur Billes, vous ferez votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultats une satisfaction continuelle.

Aussi vous réaliserez les économies les plus essentielles.

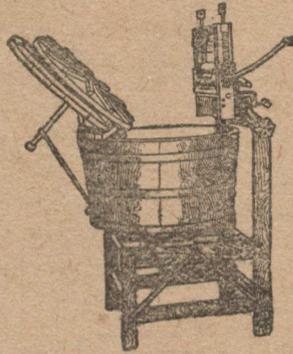
Ecrivez aujourd'hui pour livret.

Nous pouvons expédier une machine n'importe où au Canada

J. H. CONNOR & SON LTD.

FONDEE EN 1881

OTTAWA, ONT.



Employez les Engrais Chimiques

"INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY, Limitée

48, RUE ST-PAUL, - QUEBEC



Farine, Grains et Provisions
générales

Spécialités : Grains et Graines de
semence

FITZPATRICK, DUPRE & GAGNON

AVOCATS ET PROCUREURS

105 et 107, Côte de la Montagne, Québec

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL.; MAURICE DUPRE, L. LL.
ONESIME GAGNON, L. LL.

REFERENCES: La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec
La Compagnie Chicnic, Québec.
Eugène Julien & Cie Limitée, Québec.

DEPARTEMENT SPECIAL POUR LES RECOURVREMENTS DE CREANCES (COLLECTION)

Procurers et avocats pour: MM. Eug. Julien & Cie Limitée; La Compagnie Chicnic
The Dorchester Lumber Co. Ltd; The North Shore Realty Co. Ltd; Mentmorency Lumber Co., etc

Casier Postal: 127

Adresse Télégraphique: "Dupré".

Phone: 212

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES

LE PLUS A LA MODE

ET LE PLUS POPULAIRE

C'EST BIEN CHEZ

ART. PAQUET

67, rue Saint-Joseph, Québec

TÉLÉPHONE 2537.

LUCIEN MORAUD, L. L. L.

TEL. 3439

ALFRED SAVARD, B. C. L.

MORAUD & SAVARD

AVOCATS

Edifice Dominion, - 126, rue St-Pierre, Québec

Résidence:
C.-NAP. BORIEN
L. LL.
CHARLESBOURG
Tél. 5161-18

Dorion & Gosselin

AVOCATS ET PROCUREURS

ÉDIFICE "QUEBEC RAILWAY" Tél 1902

Résidence:
H. P. GOSSELIN
L. LL.
28 CHEVILLARD
Tél. 4704



MACHINES A BETON

pour usage de ferme

FAITES AU CANADA

Notre malaxeur à béton No 10 fonctionnant par pouvoir se paie par lui-même en 12 jours. Vous ne pouvez pas l'user. Léger durable, se manoeuvre facilement. Brevetés pour notre offre spéciale.

Aussi rouleaux pulvérisateur pour concasser votre pierre à chaux servant de fertilisant, machines pour briques, blocs ou tuiles. Engins à gasoline neufs ou de secondes mains.

WETTLAUER BROS LTD

178F SPADINA AVE. - - TORONTO, ONT.

SKYLIGHT TELEPHONE 3473 ABAT-JOUR

Omer Babeau

COUVREUR

154, rue Franklin, St-Sauveur

QUEBEC



Tôle galvanisée, Tôle noire, Ferblanc, Ardoise, Gravois, Bardeaux, etc.

Fabricant de Dalles, Dalleaux et corniches en Tôle

Tout ouvrage sera exécuté sous le plus court délai.

GRATIS

GRATIS :—Graines de fleurs nouvelles, rares ou encore peu répandues, vivaces ou rustiques de plein air, 5 paquets échantillons avec manière de les cultiver. Un Aquilegia Ramanas, Delphinium, Hesperis et Echinops, le tout pour 10 cents avec catalogue.

Adresser

J. ALPHONSE BOIVIN,
Loretteville, Québec.

S. V. P.—Mentionner le Bulletin de la Ferme.

**CETTE
MOULANGE**

est mue par un engin
à gazoline de 4 forces



Cette Moulange peut
moudre de 4 à 12 minots
à l'heure.

Cette Moulange fait
plus de travail avec le
même pouvoir que n'im-
porte quelle moulange.

COMPTANT \$33.00

Nous avons aussi
CONCASSEURS,
HACHE-PAILLE,
COUPE-RACINES, Etc.

J. Fleury's Sons
AURORA, ONT.

AGENTS :
Eug. Julien & Cie, Ltée
QUEBEC

LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1860

CAPITAL AUTORISÉ \$5,000,000.00

CAPITAL PAYÉ \$2,000,000.00

RÉSERVE — — \$1,954,843.00

"220 Succursales et Agences dans la Province"

La plus vieille banque canadienne-française du pays, fondée pour favoriser les intérêts des Canadiens-Français et développer les ressources des centres agricoles et industriels de la Province de Québec.

Elle a été une force pour l'industrie et un rampart pour l'agriculture.

Nous sollicitons donc les dépôts des cultivateurs et de tous ceux qui veulent épargner.

Nous offrons les meilleures garanties possibles.

Caisse d'Épargne à toutes les succursales

Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre, aux meilleurs taux, des chèques et mandats payables dans tous les pays.

Nous prêtons aussi lorsque la garantie offerte est acceptable

L'intérêt est de 3% Capitalisé
deux fois par année.

SEMEZ DU TREFLE

Il enrichit le sol, ameublir les terres compactes et consolide les terres légères. C'est une grande source de richesse, surtout depuis qu'il est possible de se procurer à bon compte une batteuse mécanique parfaite.

CETTE BATTEUSE est fabriquée par nous. Elle résout toutes les difficultés, elle est légère, pratique, économique. C'est la seule qui donne de bons résultats. Une machine de 4 forces bat 250 livres de grains en 10 heures. Une de 6 et 7 forces bat jusqu'à 1300 livres en 10 heures.



POUR VOTRE ENGIN À PÉTROLE OU GAZOLINE

Nous avons l'engin le plus simple, le plus facile à conduire, le plus économique et garanti sous tous les rapports. Demandez-nous notre catalogue et nos prix.



Il vous faut probablement un EPANDEUR D'ENGRAIS. Notre machine étend l'engrais sur 50 pouces de largeurs. Il se règle facilement de façon à distribuer de 3 à 25 voyages d'engrais par arpent. Il est deux de traction, très léger et bas de chargement. A l'épreuve de tout essai.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GENERAL DE MACHINES AGRICOLES
IL VOUS INTERESSERA

LA CIE CHS. A. JULIEN, LIMITEE, - PONT-ROUGE, P. Q.

Racines et Graines de Guiseng à vendre

Cultivateurs, il y a beaucoup d'argent dans la culture du Guiseng. Racines de 1, 2, 3 et 4 ans, aussi graines fraîches et stratifiées à vendre, pour renseignements et prix, adressez

J.-A. GOSSELIN, Ste-Sophie, Co. Mégantic

N. B.—Petite brochure sur la culture de Guiseng 25c.

GRAINES DE SEMENCE DE CHOIX

Si vous êtes sûr avant de semer, de vous procurer des graines qui soient certaines de lever avec vigueur, pour produire de beaux fruits. C'est un gros risque d'acheter des graines à tout hasard; pourquoi ne pas vous fier tout de suite à une maison de réputation, endossée par 100,000 acheteurs satisfaits?

NOTRE CATALOGUE EST GRATIS

Demandez-le tout de suite

HECTOR-L. DERY,
21 et 23, Notre-Dame Est,
MONTREAL



Demandez tout de suite

NOTRE CATALOGUE FRANCAIS

le plus complet du pays

contenant 80 pages, 200 illustrations et au-delà de 1000 variétés de graines, de légumes, fleurs, grains de semence, pommiers et plantes de toutes sortes.

— C'est par milliers que des témoignages semblables nous arrivent —

Cette année nous avons eu le plus beau jardin comme nous n'avons pas encore eu, tout est venu en abondance, c'est avec plaisir que nous vous recommandons de nouveaux clients. Aucun acheteur ne court de risque avec vos graines.

Signé: WILFRID GUERIN,
St-Leonard de Nicolet, Qué.

Le nom d'"ELEPHANT" que vous donnez à un de vos navets, porte bien son nom, ils sont venus si gros que c'était une curiosité. Tout a si bien réussi que je crois qu'il est impossible d'acheter mieux ailleurs. J'attends votre nouveau catalogue.

Signé: F. SOUCY,
St-André de Kamouraska, Qué.

Toutes vos graines ont bien levé, pas une graine n'a manqué. J'ai eu les plus beaux poireaux de la localité, tout le reste est de même. Je suis très satisfait de vos graines.

Signé: Z. ROY,
Laurierville, Qué.

NE COUREZ PAS DE RISQUES, SEMEZ LES GRAINES "DERY"

100,000 canadiens satisfaits peuvent vous dire que ce sont les meilleures.

Demandez le plus beau catalogue français. — GRATIS SUR DEMANDE.

HECTOR-L. DERY, 21 et 23 NOTRE-DAME EST,
MONTREAL, QUE.

Voulez-vous une couverture ou un Lambris

Entièrement à l'épreuve du feu
De belle apparence,
Meilleur marché que la tôle
Ne Coûtant pas un sou d'entretien
S'améliorant en vieillissant.

Achetez nos

Bardeaux d'amiante

Nous avons des types différents pour les maisons d'habitation, les bâtiments de la ferme, etc.

DEMANDEZ NOS CATALOGUES ET ECHANTILLONS

LA CIE MANUFACTURIERE D'AMIANTE

79, RUE ST-PIERRE,
QUEBEC, QUE.

Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 4

QUÉBEC, MAI 1917

NUMÉRO 9



EDITORIAL

Quand Femme Veut.....

■ On vient enfin de réaliser, dans notre bonne ville de Québec, berceau fécond des nobles entreprises et des idées patriotiques, un projet longtemps caressé par les économistes les mieux inspirés.

■ La Ligue des Ménagères, fondée depuis à peine un mois, compte déjà cinq sections et près de 4,000 femmes adhérentes.

Elle a pour objet principal de lutter, de la façon la plus efficace qu'on puisse imaginer, contre le trust de l'intermédiaire, causes véritables de la cherté extrême des aliments et autres objets indispensables à la vie. Les constitutions de la Ligue engagent les Ménagères à faire en commun leurs achats de denrées alimentaires, farines, légumes, viandes, pain, ainsi que leurs combustibles et une partie de leurs vêtements, et cela sans passer par les manipulations coûteuses des agents détailliers qui pullulent dans nos villes et sur nos marchés. Un seul représentant, pour chaque section, sera chargé de faire les achats en gros chez les producteurs même.

Et l'objet de la Ligue a plus d'extension encore. Il vise à rétablir une mentalité heureuse qui était en train de se perdre chez-nous, celle de la modestie dans les goûts, de l'économie raisonnée dans la toilette et l'ameublement. Son objet embrasse même l'établissement des caisses populaires d'économie, de crédit paroissial, etc., et le soutien des œuvres humanitaires qui sont en si bonne voie déjà, les ligues de tempérance et d'hygiène.

Tout ce mouvement s'est imposé par la force des événements difficiles que nous traversons à l'heure présente. Il s'accroît de jour en jour. Il attire l'attention de ceux qui se préoccupent effectivement du bien-être public. Et, il devra s'étendre, dans un avenir tout rapproché, aux villes moins peuplées que Montréal et Québec, et s'établir dans nos villages et municipalités rurales, où son action, moins vaste pourtant, profitera néanmoins à chacune de nos familles canadiennes d'une façon très appréciable.

Nous voyons avec satisfaction la grande presse se prêter à la diffusion de cette idée généreuse et utilitaire. Et nous n'hésitons pas à croire que tous les apôtres du bien-être social lui prêteront leur énergie et leur dévouement.

Cette organisation, qui tient de si près à l'œuvre des Cercles de Fermières, nous a intéressés dès ses débuts, et nous sommes résolus à l'aider dans la mesure de nos moyens, aussi longtemps que ses promoteurs garderont à son service la droiture et le désintéressement personnel que nous leur connaissons.

De notre côté nous agirons auprès des producteurs agricoles, qui ont tout intérêt à connaître la Ligue et à lier avec elle des relations de franchise dont ils seront les premiers à bénéficier.

A. DESILETS, B. S. A.



Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Valier, Québec

Administration Phone 6687

Rédaction Phone 7351

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée
es manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15e
jour du mois précédant celui de la publication.

Les gardeuses de boucs

Près d'un champ de folles avoines
Où, plus rouge que des pivoines,
Ondulent au zéphyr de grands coquelicots
Elles gardent leurs boucs barbus comme des
Et noirs comme des moricauds. [moines,

L'une tricote et l'autre file.
Là-bas le rocher se profile
Noirâtre et gigantesque entre les vieux
Et la mare vitreuse où nage l'hydrophile
Reluit dans un cadre de joncs. [donjons,

Plus loin dort, sous le ciel d'automne,
Un paysage monotone:
Damier sempiternel aux cases de vert cru,
Que parfois un long train fuligineux qui tonne
Traverse, aussitôt disparu.

Les boucs ne songent pas aux chèvres,
Car ils broutent comme des lièvres
Le serpolet des rocs et le thym des fossés;
Seuls, deux petits chevreaux sautent mutins
Par les cheminets crevassés. [et mièvres

Les fillets sont un peu rousses.
Mais quelles charmantes frimousses,
Et comme la croix d'or sied bien à leur cou
[blanc
Elles ont l'air étrange, et leurs prunelles douces
Décochent des regards troublants.

Pendant que chacune babille,
Un grand chien jaune dont l'œil brille,
L'oreille familière à leur joli parois.
Les caresse, va, vient, s'assied, court et
Aussi bonhomme que matois. [frétille,

Et les deux petits gardeuses
S'en vont, lentes et bavardeuses,
Enjambant un ruisseau, débouchent un
[pertuis,
Et rôdent sans songer aux vipères hideuses
Entre les ronces et les buis.

Or, l'odeur des boucs est si forte
Que je m'éloigne: mais j'emporte
L'affreste souvenir des filles aux yeux verts;
Et, ce soir, quand j'aurai barricadé ma porte,
Je les chanterai dans mes vers.

MAURICE ROLLINAT

Un noble ami de la terre

La mort de M. Ths Boivin de St-Alphonse enlève à notre région un de ses plus vieux et de ses plus remarquables citoyens. A la notice biographique que nous publions ailleurs, nous voulons ajouter quelques mots pour retracer brièvement les traits de l'attachante physionomie du patriarche saguenéen.

M. Boivin était de ce type de canadien-français qui se fait plus rare, au regret de tous, en ces temps où l'abandon des belles traditions de nos pères réduit les générations de demain au moule insignifiant du cosmopolitisme et enlève à la vie intime de notre race les caractères, pourtant fortement accusés jadis, de son attirante individualité. Rappelons d'abord que M. Boivin était un catholique de vieille roche, à la foi ferme et simple; aussi respectueux de l'Église et des prêtres qu'il était au fait de la doctrine et zélé pour tout ce qui concernait la religion. Sa pratique religieuse revêtait le charme de cette douceur qui va si bien avec la puissance des convictions.

C'est un fait mille fois constaté chez nos nos pères, les qualités du citoyen ne peuvent que gagner à prendre racine dans ce précieux fonds de religion. Dans un autre âge, le gouverneur anglais qui a porté sur les nôtres un jugement si favorable, aurait reconnu en M. Boivin le type achevé de ces gentilshommes qui étaient les Canadiens-français. L'agrément de la conversation de M. Boivin la fine malice de ses réparties—qui ne déchi- cependant jamais le commandement de la charité;—l'urbanité et l'affabilité de ses relations; son tact et sa distinction restèrent comme le modèle du genre. Et sa famille les rappellera comme une part très précieuse de l'héritage à elle léguée par le digne patriarche.

Ce chrétien sans reproche, ce citoyen modèle, ce gentilhomme était cultivateur. Et nous voudrions publier indéfiniment sa fidélité à la profession agricole, son amour intelligent et sans cesse rajeuni de la terre! Nous voudrions dire à tous les cultivateurs particulièrement, la fertilité de bon aloi avec laquelle, en toute occasion, aux gens instruits, aux "messieurs" comme à ses co-professionnels, il déclinait son titre "d'habitant" sans forfanterie mais sur un ton de dignité qui traduisait bien la persuasion de n'être socialement inférieur à aucun professionnel et qui faisait partager cette persuasion aux interlocuteurs. Oh! quelle grande leçon, que cette fidélité dans l'amour, que cet amour alimenté dans la parfaite intelligence de la noblesse de l'agriculture! Sa fidélité, M. Boivin l'a prouvée en consacrant à la terre toute sa vie: près d'un siècle. Toutes ses sueurs, son amour, ses attentions ont été pour elle. La terre le lui a généralement rendu, comme elle le fait toujours à qui sait l'aimer en esprit et en vérité. Bien que les fils d'un autre âge, M. Boivin fut un cultivateur soucieux du perfectionnement des méthodes et toujours à l'affût de sa profession. Si nous nous trompons pas, la ferme de M. Boivin fut une des premières où l'industrie laitière vint se greffer sur l'exploitation agricole ordinaire. Mais un des plus grandes mérites, selon nous, de ce cultiva-

teur, fut de faire partager aux siens l'amour de la profession agricole. Et cet ami de la terre, qui voulut garder la propriété du premier coin de terre qu'il défrichait étant tout jeune homme, pour y mourir pieusement, pouvait constater, depuis des années, dans le domaine qu'il léguait aux siens, les succès les succès d'une des plus florissantes familles d'agriculteurs de notre Saguenay. Ce fait rassurait son âme et la réjouissait plus que la fortune amassée par son patient et intelligent travail: sa vie avait eu une puissante et ineffaçable influence en faveur de la terre!

Notre journal prie la famille Boivin d'agréer l'expression de sa sympathie, et croit concourir à sa consolation en proclamant les vertus et les exemples du chrétien accompli, du citoyen estimé et du grand cultivateur que Dieu vient d'appeler à l'éternel repos. Et les citoyens de Saint-Alphonse permettront bien à toutes les localités de notre région de déplorer la perte de M. Boivin comme celle de l'un des leurs, car il était bien un des citoyens dont le Saguenay tout entier s'enorgueillissait à bon droit.

SEMEUR

(Le Progrès du Saguenay).

Le tricentenaire des cultivateurs

On fêtera, l'été prochain, le troisième centenaire du premier cultivateur de profession: Louis Hébert. Nous avons déjà invité les cultivateurs de notre belle région agricole à prendre part à la manifestation. Il serait temps d'y songer sérieusement afin d'avoir tout le loisir de mûrir le projet.

Les fondateurs temporels et spirituels de notre pays ont eu leurs fêtes du souvenir; les cultivateurs devraient apporter tous leurs efforts à rendre imposante la manifestation de leur reconnaissance envers le fondateur de la principale profession, l'agriculture.

La venue de Louis Hébert fut vraiment providentielle. La meilleure preuve c'est que sa vocation agricole fut contrecarrée de mille manières. Autrefois comme aujourd'hui le colonisateur rencontrait sur son chemin des gens intéressés en sens contraire, et qui lui faisaient mesurer l'espace à défricher et reculait le plus loin possible par des règlements, l'heure où "l'habitant" pour rait vivre de sa terre. A lire certains passages de la brochure de M. l'abbé Couillard Després, on se croirait en 1917!

Ces difficultés assimilent plus parfaitement le premier laboureur canadien à nos colons et cultivateurs, et doivent leur rendre sa mémoire encore plus attachante et sympathique.

Puisque le moment est au "conseils d'actualité", les cultivateurs de toute notre région nous permettront bien de leur donner celui d'organiser promptement leur participation à ces fêtes de la bonne terre canadienne afin que nos beaux comtés agricoles ne brillent pas par leur absence lors de l'érection du monument au premier "habitant" du pays.

Les sociétés d'agriculture, les cercles, les coopératives pourraient se concerter et diriger le mouvement d'organisation.

Notre travail d'agriculture, les cercles, les coopératives pourraient se concerter et diriger le mouvement d'organisation.

Notre travail ne donnera point dans le vide, et notre reconnaissance ne restera point sans objet: fonder l'agriculture d'un pays, c'est bien un peu fonder le pays lui-même!

Se mettre en relations avec M. P.-H. Bédard, M.D., 236, rue St-Jean, Québec, trésorier du Comité du monument Hébert.

Consultations légales

TESTAMENT

Question: Les notaires habituellement déclarent dans les testaments, que le testateur est sain d'esprit ainsi qu'il est apparu aux dits notaire et témoins sus-nommés s'abstenir de cette déclaration rend-il le testament nul?

Réponse: Non, car la loi n'exige pas une semblable déclaration; de sorte que son omission ne peut avoir aucun conséquence fatale. L'article 831 du Code Civil exige que le testateur soit sain d'esprit, mais n'exige pas la mention qu'il est apparu tel aux dits notaire et témoins.

D'ailleurs l'allégation du Notaire et des témoins que le testateur était sain d'esprit n'empêche pas la preuve contraire.

Ainsi, c'est à celui qui prétend que le testateur n'avait pas la lucidité suffisante pour tester à prouver cette insuffisance.

Done l'allégation du notaire et des témoins que le testateur leur est paru sain d'esprit, mémoire, entendement et jugement, n'est pas de rigueur pour la validité du testament, mais simplement de style; alors, ce qui est purement de style n'oblige à rien, elle n'est plutôt que facultative.

En ce sens le jugement suivant:

Le certificat du notaire quant à l'état mental d'une personne à l'instant ou elle fait son testament, qu'elle était saine d'entendement, est purement de style, et cet énoncé peut être contredit par témoignage verbal. Le notaire qui exécute un testament n'est pas tenu d'écrire l'original ou la minute de tel testament de sa propre main. Clarke vs Clarke 11 L.C. 11.

Y a-t-il d'autres allégations dans un testament notarié, dont l'absence rend invalide le testament?

Réponse—Oui. L'article 843 du Code Civil répond affirmativement à cette question; il se lit comme suit:

"Les testaments en forme "notarié ou authentique est reçu devant deux notaires ou devant un notaire et deux témoins. Le testateur en leur présence signe le testament ou déclare ne le pouvoir faire après que lecture lui en a été faite par l'un des notaires en présence de l'autre, ou par le notaire en présence des témoins. Il est fait mention à l'acte de l'accomplissement des formalités."

Cette mention peut s'exprimer en les termes suivants:

Le tout conformément au Code Civil, dont les formalités ont été fidèlement observées.

A. G.

Ville de Trois-Pistoles,

Cours agricole du "Bulletin de la Ferme"

Publié avec la permission spéciale des
Révérends Frères de l'Instruction chrétienne.

(Suite de la page 21, numéro d'avril)

HORTICULTURE.—L'horticulture est l'art de faire produire à un petit espace de terrain, nommé *jardin* des légumes, des fleurs et des fruits pour les besoins de la famille ou du marché.—Le *jardinage* s'étend plutôt de la culture du jardin potager.

Pour être productif le jardin doit être bien exposé, ni trop chaud ni trop froid, d'un sol profond et humifère, d'un sous-sol perméable. Il doit être entouré d'une clôture pour le garantir des animaux.

Le talent du jardinier consiste à bien distribuer le jardin, à ne laisser aucune partie inoccupée, à récolter beaucoup dans un petit espace.

La forme la plus ordinaire pour un jardin est la forme d'un carré. On le divise en *quatre carrés* séparés par deux grandes allées qui se croisent. Ces carrés sont subdivisés en *planches* et *plates-bandes* bordant les allées. Une allée moins large peut en faire le tour. Ces divisions permettent de faire l'assolement aussi profitable pour le jardin que pour la grande culture.

Les arbres à grandes futaies doivent être exclus du jardin potager; tout au plus sont-ils utiles du côté nord ou des vents prédominants. Dans les plates-bandes, surtout dans celles qui bordent le jardin, on peut mettre les petits arbustes fruitiers: gadeliers, groseilliers, etc.; pommiers, poiriers, cerisiers et pruniers nains.

EXPÉRIENCE ET EXCURSIONS

DIRECTION DE LA TIGE ET DE LA RACINE.—La tige pousse toujours en haut et la racine toujours en bas.—Prendre une poignée d'étaupe ou de mousse, y introduire un grain d'avoine, entretenir l'humidité et la chaleur. La tige, quelle que soit la position de la graine, se dirigera à la chaleur. La tige, quel que soit la position de la graine, se dirigera en haut et la racine en bas.—Revoit la position le paquet: la plante changera la direction de ses extrémités.—Renverser de nouveau, et observer chaque fois quelle partie (*tige ou racines*) se coude (se dirige) du côté de la lumière.

FEUILLES.—Faire remarquer la disposition des feuilles sur un rameau (feuilles *alternes, opposées, verticillées*), la présence de yeux (bourgeons) à leur aisselle, leur délicate structure, leurs nervures fines et déliées encadrent un tissu charnu dans les cellules duquel s'opère le travail le plus admirable.

ASCENSION DE LA SEVE.—Couper transversement un rameau *de pleine seve*, une branche de vigne, par exemple, y ajouter un long tube ouvert aux deux extrémités; en mastiquer la partie inférieure et maintenir le tout dans la pente verticale. La sève montera dans le tube et se déversera en haut.—La puissance d'ascension de la sève dans les végétaux dépasse celle des pompes aspirantes.

RÉSINE.—(a) Ramasser quelques cônes (*ca boches*) de pin et les enflammer à l'écart avec une simple allumette.

(b) Recueillir de la résine pour la faire dissoudre dans de l'essence de térébenthine; on obtiendra du vernis qui pourra être appliqué sur du bois ou sur un métal.

(c) Brûler de la résine dans une tasse ou sur un tesson; tenir un verre renversé au-dessus de la flamme; il s'y formera du *noir de fumé*.

(d) Délayer ce noir de fumée dans de l'huile on obtient de l'*encre d'imprimerie*.

(e) Ajouter au mélange précédent du noir animal et de la couperose bleu (sulfate de cuivre): on a du cirage pour souliers.

XXXI^e LEÇON

Culture du pommier

La richesse est le partage de l'homme soigneux et vigilant.

Le pommier est un arbre cultivé dans un double but, savoir: la production des *fruits de table* et la production des *fruits de pressoir*. Les uns et les autres se cultivent dans des vergers, en plein air.

PLANTATION DES POMMIERS.—Il ne faut jamais planter que des sujets très vigoureux et d'une belle venue, parmi les variétés qui conviennent le mieux à la localité et à la nature du sol. Un bon pommier n'occupe pas plus de place et ne demande pas plus de soins qu'un mauvais. Il y a tout avantage à planter au printemps, après la fonte des neiges, quand la terre est dégelée. Les fosses, d'environ 3 à 4 pieds de diamètre, doivent être creusées à l'automne afin de donner à la terre le temps de s'aérer et de s'améliorer par les gelées.

Il importe de ne planter qu'à une faible profondeur et à la distance d'au moins 20 à 30 pieds en tous sens. La règle à suivre est de placer le collet de la racine à 2 pouces au-dessus du sol, bien étaler les racines. On met ensuite le verger à l'abri de l'atteinte du bétail par une bonne clôture.

PLANTATION DES GREFFES SUR RACINES.— Aussitôt que la terre est suffisamment réchauffée et séchée au printemps, on plante les greffes en lignes, dans une terre meuble, ayant soin de ne pas leur laisser dépasser la surface au pied de chacun, pour qu'elle ne se dessèche pas par l'exposition de l'air. Les lignes doivent être espacées d'environ deux à trois pieds (chaque plant à six pouces de distance).

Après la plantation, il faut tenir le terrain propre par des sarclages, et ne pas laisser pousser de tiges au bas de la greffe. Cela est très important.

GREFFAGE.—Il est essentiel de ne greffer qu des variétés de bonne qualité, c'est-à-dire celles qui sont vigoureuses, parfumées, riches en sucre et en tanin, et propres au climat et au terrain. Si l'on ne greffe qu'après la plantation, il faut attendre l'année qui suit cette plantation. Parmi les variétés recommandables, nous citerons:

	Yellow transparent (jaune transp.)	
	Red Astrakan (rouge d'Astrakan)	
	Duchesse d'Oldenbourg.	
Été	St-Laurent. Tetofsky. Fraise hâtive.	
	Pêche.	
	Alexandre Densité du jus .1056.	
Automne	Fameuse. Densité du jus 1060.	
	St-Laurent. Densité du jus 1070.	
	Golden Sweet. Densité du jus 1075	
	Graventein, Haas, Montreal Beauty.	
	Golden Russet. 1070	
	Canada Baldwin. 1072	
	Roxbury Russet. 1072	
	Bourassa, qualité supérieure 1086	
	King of Tomkins County 1072	
	Pomme Grise d'Or. 1079	
Hiver:	Princesse-Louise Qualité 1071	
	La Rue très 1080	
	McIntosh Red. 1072	
	Wealthy. bonne 1062	

SOINS A DONNER AU POMMIER.—Le premier soin consiste à labourer légèrement la terre au pied du pommier et à y déposer de l'engrais. La superphosphate, la cendre de bois et le purin coupé d'un tiers d'eau, sont d'excellents stimulants. Il faut les étendre avant l'hiver et en couvrir tout l'espace occupé par les racines.

Il est important de débarrasser le pommier des parasites de toutes sortes qui nuisent à sa végétation et à son rendement: il faut donc faire disparaître les lichens, les mousses, le bois mort, et les insectes nuisibles: chenilles, anthonomes, etc. On peut à cet effet, badigeonner les troncs et asperger les branches avec une dissolution de 15 à 20% de sulfate de fer mêlée d'un peu de terre glaise délayée, à l'automne et au printemps avant le départ de la sève. Un lait de chaux additionné de sulfate de cuivre, à raison de 2 lbs pour 20 gallons d'eau, produit aussi un très bon effet. Un bon lavage, fait d'une dissolution de savon dans une eau courante, a aussi pour effet de détruire les insectes et les maladies qui pourraient compromettre la santé de l'arbre.

Il est bon, vers la fin de l'automne d'envelopper le pied des jeunes arbres, à 2 pieds environ de hauteur d'un papier goudronné destiné à éloigner les mulots. Ensuite on les butte à quelques pouces de hauteur. Au printemps, en les déchaussant, on étendra cette terre et on bêchera légèrement, afin de donner aux racines la facilité de croître. Ainsi traités, les arbres ne manqueront pas de devenir productifs et très vigoureux.

EXPÉRIENCES ET EXCURSIONS

PLANTATION DU POMMIER.—Voir des fosses creusées pour la plantation du pommier. Assister à la plantation, faire remarquer la préparation (habillage) et la disposition des racines dans la fosse

Faire comprendre aux élèves que le cultivateur a tout intérêt à établir une pépinière: ses arbres ne seront pas endommagés par les manipulations nombreuses que nécessitent les transports: replantés aussitôt après l'arrachage, leur reprise sera plus assurée. Les soins de la pépinière lui procureront, d'ailleurs, plus de distraction que de fatigue.

TOILETTE DU POMMIER.—A l'automne, assis ter à la toilette des pommiers: suppression des branches mortes et des gourmands; grattage des écorces fendillées; élagage des branches encombrantes; pulvérisation au sulfate de fer pour la destruction des lichens, mousses, etc.

CHASSE AUX INSECTES NUISIBLES.—Dès le commencement de mai, faire la chasse aux insectes qui s'attaquent aux pommiers: puceron, lanigère, anthonome, rynchite, chématobie, tordeuse, bombyx, etc. Faire remarquer la transformation de ces insectes, larve ou chenille, numphe ou chrysalide, insecte parfait.

GREFFAGE ET DIRECTION DU POMMIER.—Dans la courant de mai, après avoir montré en classe la préparation d'un greffon et comment se fait son insertion, conduire les élèves à la ferme pratique pour assister au greffage du pommier. Plus tard, assister à la taille, au pincement, à l'ébourgeonnement à la direction des sujets greffés les années précédentes. Voir l'arrosage au purin coupé de moitié ou 2-3 d'eau, des pommiers chargés d'une abondante récolte ou de ceux dont la végétation a besoin d'être activée.

XXXIIe LEÇON

Fabrication du cidre

Le plaisir court après celui qui le fuit.

La première condition pour obtenir de bon cidre, c'est de faire choix de pommes de bonne qualité. Les fruits de table ne font jamais de bon cidre.

Les fruits doivent être cueillis un peu avant leur complète maturité, par un beau temps. On les met en tas à l'abri de la pluie, qui leur serait nuisible.

Il ne faut les écraser que lorsqu'ils sont complètement mûrs, trois semaines après leur cueillette, et après en avoir retiré les fruits pourris. Il est bon de laisser macérer la pulpe durant une demi-journée avant de la soumettre au pressoir.

Les tonneaux qui reçoivent le cidre ne sauraient être trop propres. Ils doivent être exempts de toute mauvaise odeur.

La fermentation se produit au bout de quelque temps. Pour qu'elle se fasse dans des conditions avantageuses, il faut que la température de la cave se maintienne à environ 50° à 60° Fahr.

On soutire le cidre après la première fermentation. (1) Il faut le transvaser dans des fûts bien propres, que l'on maintiendra constamment pleins, pour l'empêcher de surir et de se gâter.

Les fruits gâtés et ceux qui sont tombés prématurément ne doivent pas être mélangés aux autres; on en fait un cidre que l'on consomme tout d'abord.

Les meilleures pommes à cidre sont les douces-amères. Le cidre de qualité supérieure

(1) Des chiffres sulfurés, brûlés dans les tonneaux avant de les remplir, aident à arrêter la fermentation; comme aussi de fréquents soutirages d'un baril dans un autre.

s'obtient par le mélange de pommes douces et de pommes douces-amères, dont les qualités se complètent et les défauts se neutralisent.

Les pommes aigres employées seules ou en trop grande quantité donnent un cidre de mauvaise qualité. Il est bon d'en avoir certaines variétés pour sa table.

EXPÉRIENCES

POMME MOUILLÉE.—Faire goûter une pomme qui a trempé dans l'eau pendant 5 à 6 jours: la pomme a goût d'eau; l'eau a goût de cidre. Il ne faut donc pas laisser les pommes à cidre récoltées exposées à la pluie.

COMMENT JUGER LES FRUITS D'UN POMMIER.

—Râper 5 pommes d'un pommier; extraire le jus de la pulpe, et en mesurer la densité. Plus le moût est dense, plus il est riche en sucre; plus aussi le cidre, après fermentation, contiendra d'alcool.

En divisant par 8 le nombre formé par les trois derniers chiffres de l'indication densimétrique, on obtient approximativement le degré d'alcool que fournit le moût après complète fermentation.—Le nombre de degrés d'alcool multiplié par 0.59 donne, en onces et décimales d'once, la quantité approximative de sucre par pinte de moût.

FERMENT DE CIDRE.—La mousse qui monte à la surface du cidre qui bout est une agglomération de ferments. Les ferments sont des plantes microscopiques qui, avec le concours de l'air, de l'eau et de la chaleur, se développent avec une rapidité prodigieuse.—Si l'on possède un microscope, on pourra faire assister les élèves à la vie des ferments. La fleur du vin, la mère du vinaigre, la levure de bière sont des ferments.

FERMENTATION ALCOOLIQUE.—Dans un verre d'eau sucrée, mettre du ferment de cidre (mousse du cidre en fermentation) et déposer le verre dans un endroit chaud (cave ou chambre chauffée). Au bout de quelques jours, l'eau sucrée prend un goût alcoolique. Si l'on présente au-dessus une allumette enflammée, elle s'éteint.

XXXIIIe LEÇON

Jardin potager

Ce n'est pas ce qu'on sème qui rapporte, c'est ce qu'on soigne.

L'horticulture est l'art de faire produire à la terre des légumes, des fleurs et des fruits.

Les légumes en général, demandent une terre franche, riche en humus. Il faut qu'un jardin potager soit copieusement fumé, l'usage du terreau, surtout pour recouvrir les semis, est excellent.

CAROTTES.—La carotte exige un sol léger bêche profondément et l'engrais bien mélangé avec la terre.

Il existe une grande variété de carottes. Cette plante se sème depuis mai jusqu'à la fin de juin. On trace au cordeau de petites raies où l'on dépose la graine et l'on recouvre au râteau. On nettoie et l'on éclaircit en

temps utile, en laissant de 5 à 6 pouces entre chaque plant.

CHOUX POMMÉS.—Il existe une variété considérable de choux pommés. Il y en a de hâtifs; d'autres plus tardifs, à l'automne pour l'hiver.—On sème au printemps, en mai, pour les variétés tardives, et plus tôt, en couches chaudes, pour les autres. On transplante par un jour de pluie ou nuageux, à la distance de 1½ à 2 pieds en tous sens, suivant la grandeur de la variété. Le chou aime l'engrais et ne redoute pas un fumier froid, non plus qu'une terre récemment défrichée.

LAITUES.—Il existe trois espèces distinctes de laitues: les *laitues pommées*, les *laitues romaines* ou *chicons* et les *laitues Batavia*. (1) Les laitues pommées sont très variées. Toute les laitues se sèment en mars ou avril sur couches, ou en plein air aussitôt les gelées passées. On continue par intervalles jusqu'au mois d'août. Il faut à la laitue un terrain riche, bien travaillé et de fréquents arrosages. —Quand le plant a 3 ou 4 feuilles on peut repiquer à un pied de distance au moins: la laitue n'en devient que plus belle.

OIGNONS.—Ce légume aime les terres substantielles plutôt légères que fortes. On sème en rangs à 6 ou 7 pouces de distance aussitôt que la terre peut être travaillée, ne recouvrant à graine que d'un demi-pouce, et ensuite on presse la terre avec le dos de la bêche. Lorsque les plants croissent, on éclaircit à 2 ou 3 pouces.

EXPÉRIENCES

INSTRUMENTS DE JARDINAGE.—Montrer aux élèves les principaux instruments de jardinage et leur en expliquer l'emploi. S'en servir devant eux et les leur mettre dans les mains, afin qu'ils opèrent eux-mêmes.

RÉCOLTE DES GRAINES.—Leur montrer de la graine de carotte, de chou, de laitue, etc.; en semer, en récolter devant eux.

COMMENT ON FAIT BLANCHIR LA CHICORÉE.—Couvrir d'une ardoise un pied de chicorée, à défaut une petite planche quelconque, même des brins d'herbe: au bout de quelque temps la plante aura *blanchi*. On obtient le même résultat par le buttage pour le céleri.

ÉTIOLEMENT DES PLANTES.—(a) Prendre 2 pots, y semer une herbe qui pousse vite. Quand la plante est en pleine végétation, mettre l'un des pots dans une cave ou une armoire: la plante qu'il contient s'*étiole*.

(b) Faire des boutures dans un pot que l'on placera dans une cave. Ces boutures ne tarderont pas à allonger en *blanchissant* par défaut de lumière suffisante.

Beaucoup de savants prétendent que la plupart des parfums sont bienfaisants pour la santé car ils détruisent les microbes. Le thym, la lavande et le citron, la menthe, l'eucalyptus et principalement l'huile de roses sont les plus nuisibles aux microbes.

(1) La romaine est de beaucoup la meilleure: elle devrait se généraliser.



Les abeilles

PAR HECTOR BÉLAND ET CYRILLE VAILLANCOURT

Sept ans à l'avance, Edmond Rostand avait annoncé qu'il préparait un chef-d'œuvre sans précédent pour le théâtre parisien; hélas! à l'éclosion de "Chanteclerc" le soleil se leva et se recoucha avec la même allure débonnaire qu'on lui connaît depuis l'existence des mondes. Et ce fut presque un desenchantement.

Il y a sept mois, cédant aux instances réitérées des agronomes de cette province, notre ami et collègue dans l'apostolat agricole, M. Cyrille Vaillancourt, s'entendait avec M. Hector Béland apiculteur bien connu, pour fixer le plan d'un ouvrage sur la méthode la plus simple en même temps que la plus pratique de cultiver les abeilles. C'est ce travail, fruit d'études sérieuses et d'expériences scientifiquement poursuivies, que nous avons l'honneur de présenter aujourd'hui aux apiculteurs de notre province, aux élèves de nos Écoles d'Agriculture, à nos "Jeunes Fermières et à tous ceux et celles qui, de loin comme de près, s'intéressent au travail bienfaisant de la vie rurale.

Cet ouvrage est sans prétention et il n'en a que plus de mérite. Bien qu'il s'adresse aux débutants surtout, sa division méthodique et sa clarté le rendent utile à tous comme un auxiliaire précieux et facile à consulter. La méthode, exposée d'une façon précise, nette, sans surcharge d'expressions techniques, peu usuelles, est complète. Basée sur la pratique des apiculteurs modèles au Canada et aux États-Unis, elle offre toutes les connaissances qu'il faut pour faire, dans les conditions ordinaires où nous sommes, de l'apiculture intéressante et payante.

Et, nous estimons que c'est beaucoup dire d'un ouvrage, quand on sait tant de traités volumineux, enchevêtrés de détails superflus, de traductions et d'emprunts malhonnêtes, qui font que le lecteur les rejette, mal renseigné et peu satisfait.

A ceux donc qui veulent se livrer à l'exploitation de ces bonnes ouvrières dont le travail a des fruits si précieux pour l'alimentation et le bien-être de l'humanité; à ceux aussi qui ont tenté des essais encore infructueux, nous faisons nôtre le conseil des auteurs: "Suivez cette méthode et vous réussirez".

A nos "Jeunes Fermières", depuis longtemps anxieuses de profiter d'une direction éclairée en cette matière, nous présentons cet ouvrage précieux pour elles. Et nous sommes assuré que leur application admirable au travail utilitaire qu'elles poursuivent depuis l'existence de leurs Cercles sera couronnée des plus entiers succès.

A. DÉSILETS, B.S.A.

Nota.—On peut se procurer le volume gratuitement en écrivant à monsieur Cyrille Vaillancourt, Apiculteur officiel, au Département de l'Agriculture, Parlement, Québec.

ABEILLES

CONDUITE DU RUCHER AU PRINTEMPS.—A la première journée chaude, après que les abeilles sont sorties de la cave, examinez les ruches pour vous assurer que chaque colonie a une reine pondreuse (pas une reine qui ne produit que des bourdons), et des vivres en quantités suffisantes pour durer jusqu'au prochain examen. Otez les rayons aux colonies qui en ont trop pour les donner à celles qui n'en ont pas assez. Réunissez à des colonies faibles les colonies qui n'ont pas de reine. Quant aux colonies très faibles mettez-les avec des colonies fortes. Au commencement du printemps, réduisez la dimension de l'entrée des ruches. Il est important de bien protéger les ruches contre les vents froids. Les abeilles hivernées en plein air doivent être laissées dans leurs caisses d'hivernement jusqu'au mois de juin.

POSE DES HAUSSES.—Mettez une hausse dès que les abeilles remplissent la ruche, si elles récoltent du miel. Vous obtiendrez plus de miel, si vous produisez du miel extrait que du miel en rayon. En outre, dans la majorité, des cas, le miel extrait paie mieux que l'autre, il exige moins de soins, et l'essaimage est plus facile à contrôler.

FOURNITURE.—Soyez sûrs d'avoir en réserve une quantité suffisante de ruches de rechange, (on recommande la ruche Langstroth à dix cadres), des hausses, des cadres, des fondations, des rayons et des pots à miel pour tous les besoins possibles.

LE SYSTEME en apiculture est très important, surtout pendant la saison active. Choisissez un jour de chaque semaine, disons le lundi, pour examiner les colonies et pour leur donner toutes les nouvelles hausses dont elles peuvent avoir besoin.

Rappelez-vous que le succès en apiculture dépend entièrement du soin que l'on apporte à la conduite du rucher.



MAI

Si vous n'avez pas encore assez de poussins lorsque le mois de mai arrive, vous pourrez mettre des œufs à couvrir le premier de ce mois; ces poussins devraient encore faire d'assez bonnes volailles en automne, s'ils reçoivent des soins suffisants en été. Pour les races légères, le mois de mai est un bon mois pour l'incubation.

DANS L'ÉLEVAGE ARTIFICIEL DES POUSSENS LES POINTS PRINCIPAUX SONT LES SUIVANTS: Maintenez une grande chaleur

sous le réchaud, (de 95 à 100 degrés) pendant plusieurs semaines, surtout lorsque la température est fraîche. BONNE VENTILATION. Laissez entrer de l'air pur dans la chambre d'élevage, mais évitez les courants d'air.

PROPRETÉ. L'éleveuse doit être tenue propre; nettoyez-la tous les jours, désinfectez-la toutes les semaines. Ne mettez jamais un nouveau lot de poussins dans une éleveuse sans la nettoyer parfaitement.

VOICI QUELQUES SIMPLES REGLES D'ALIMENTATION.—(1) Ne nourrissez pas trop tôt. Les premiers jours, la chaleur et la tranquillité sont plus importantes que la nourriture. (2) Ne donnez pas trop à manger. La suralimentation tue plus de poussins que le manque de nourriture. Nourrissez souvent et peu à la fois. Tenez les poussins sur leur appétit pendant la première ou les deux premières semaines. (3) Tenez toutes choses propres. Enlevez les restes de nourriture après chaque repas. Ne laissez pas la nourriture se gâter. Nettoyez et désinfectez les auges. Alimentation bien réglée et propreté en toutes choses, voilà le moyen de réduire le taux de mortalité et d'avoir des poussins vigoureux. Demandez la circulaire No 13 sur l'incubation et l'élevage des poussins.

JUIN

DONNEZ AUX POUSSINS BEAUCOUP D'ESPACE.—Un jardin potager est un endroit idéal et les poussins font généralement plus de bien que de mal dans le jardin. Un mélange de grain sec dans une trémie est une bonne nourriture pour les poussins précoces. Les derniers venus peuvent exiger une pâtée supplémentaire.

Les cochets hâtifs peuvent être prêts à vendre comme poulets de grill ce mois-ci. S'ils le sont, vendez-les. Faites-en autant des jeunes canards. Dès que vous pouvez obtenir un bon prix pour vos produits, vendez-les. N'attendez pas plus longtemps.

Les dindonneaux et les oisons exigent votre attention tout comme les poussins. Les oies ne sont pas très difficile à élever, mais les dindons exigent un peu plus de soins. Veillez à ce qu'ils profitent tout le temps, donnez-leur beaucoup d'espace sur une terre propre, tenez leurs logements propres et prenez les précautions nécessaires pour les débarrasser de la vermine, les dindons comme les autres.

Protéger votre troupeau contre les cornelles, les bêtes puantes, etc., si vous voyez un poulet qui ne profite pas, tuez-le immédiatement. Il pourrait infecter toute la basse-cour.

La vigne, d'après l'opinion générale, est probablement la plante qui vit le plus grand nombre d'années; on connaît des vignes qui ont plus de quatre cents ans d'existence et qui portent toujours des fruits.

Un pouce de pluie en hauteur en suppose cent tonnes par arpent.



Conseils pour la saison

BÉTAIL

Aliments.—“Voici le moment de l'année où l'on doit se préparer parfaitement à l'alimentation d'été et d'hiver.”

Préparez dès maintenant vos aliments d'été, vous économiserez beaucoup de temps, Si vous avez du foin coupé, du grain à moudre, des moulées à mélanger, faites-le maintenant, avant que vous soyez pris par le gros travaux de l'été. Avez-vous prévu un manque de pâturage cette année? Si vous ne l'avez pas fait, préparez-vous à semer des plantes fourragères comme les pois et l'avoine, dont vous pourrez faire du foin si les pâturages suffisent. On a constaté que l'ensilage de maïs conservé pour l'alimentation d'été est plus avantageux que les plantes fourragères, qu'il est en même temps plus commode à manier et qu'il épargne du travail. Préparez-vous donc à avoir de l'ensilage de l'été en 1918.

Ayez soin des pâturages au commencement de l'été.—Les pâturages sur lesquels on met les animaux une semaine trop tôt, au printemps, seront épuisés au moins trois semaines plus tôt que si l'on avait attendu. Pour nourrir les animaux économiquement en hiver, il est absolument essentiel d'avoir de gros fourrages bon marché, riches et concentrés. Le meilleur choix de fourrages pour l'alimentation d'hiver est le foin de luzerne ou de trèfle, l'ensilage de maïs, de trèfle ou de pois et d'avoine, et des racines, de préférence des betteraves fourragères ou des navets. Dans bien des parties du Canada, le foin indigène, le foin d'avoine, le foin de pois et d'avoine ou les gerbes d'avoine peuvent être cultivés à meilleur compte que le foin de luzerne ou de trèfle.

Si vous voulez nourrir économiquement, donnez toujours le grain et la moulée comme supplément aux gros fourrages. N'en faites pas la base de la ration.

Chevaux.—La main-d'œuvre coûte cher; c'est elle surtout qui augmente le prix de revient. Le travail fait par les chevaux coûte moins cher que le travail fait par l'homme. Avez-vous assez de chevaux pour bien faire toutes vos opérations de culture. Il vous en faudra plus, si vous voulez vous servir de machines plus grosses; les grosses machines font les opérations de culture plus parfaitement et coûtent moins cher par acre ou par tonne de récolte. “Voulez-vous diminuer le coût de production? Employez plus de chevaux, des chevaux plus gros et tenez-les en bon état pendant toute la saison des travaux.” Préparez vos chevaux au commencement du printemps pour les durs travaux de l'été en les exerçant régulièrement et en augmentant graduellement les charges.

Donnez aux juments poulinières l'exercice qu'elles réclament; mieux vaut leur faire

faire un léger travail, mais éviter les efforts, les chutes, les brancards trop serrés. Surveillez soigneusement la jument à la mise bas. Donnez-lui une loge bien désinfectée, bien éclairée et gaie, à moins qu'il ne fasse chaud et que vous n'ayez un enclos herbeux propre et confortable. Les poulains et les antenais bien nourris et sans vermine se trouveront le mieux d'un pâturage d'été; c'est là qu'ils feront les grains les plus économiques et les plus rapides; si les pâturages ne sont pas très bien garnis, ajoutez-y du grain, vous y gagnerez. Le grand secret du succès dans l'élevage des chevaux est de les tenir propres, en bonne santé, et de les nourrir de façon à ce qu'ils augmentent constamment en taille et en poids jusqu'à ce qu'ils arrivent à complet développement.

Bétail laitier.—Un grand nombre de vaches laitières entrent maintenant en lactation. “Voici le moment de commencer à peser le lait et de vous débarrasser des bêtes qui ne rapportent pas assez.” Pourquoi ne pas vous entendre avec vos voisins pour former une société de contrôle? N'attendez pas. Ce genre de coopération est très avantageux pour tout le monde; en réformant les mauvaises vaches, vous vous épargnez la perte de bien des dollars et une fois lancé dans la coopération, vous ne vous arrêtez pas là. Vous formerez des coopératives d'achat et de vente, des coopératives d'éleveurs. Ce sont des organisations qui rapportent.

Avez-vous réfléchi sérieusement au taureau dont vous vous servez cette année? N'employez que le meilleur animal de race pure. N'élevez pas de veau dans l'espoir qu'il peut faire un bon animal. Si la mère n'est pas une bonne vache ou si le père n'est pas un animal de race pure et un bon animal et descendant lui-même d'une bonne vache à gros rendement, le veau ne vaut pas la peine d'être élevé.

Bovins de boucherie.—La bonne viande de bœuf est plus rare que jamais et elle se vend très cher partout. D'autre part, les aliments coûtent plus cher qu'en année ordinaire. Le seul moyen d'engraisser avantageusement est de tirer le meilleur parti possible des aliments et de la main-d'œuvre. “Les bœufs pauvres et de pauvre qualité sont ceux qui rendent le moins en proportion de la nourriture qu'ils consomment.” Engraisez tous vos animaux rapidement, ne les conservez pas pour les finir en hiver, vous y perdrez de l'argent. Une courte période d'engraissement, pour les bœufs, est généralement celle qui revient le moins cher. Sur toutes les terres coûteuses, le bœuf vendu comme jeune bœuf de choix, ou bœuf de deux ans, coûte au producteur moins cher par livre que les animaux les plus vieux. Choisissez des fourrages de bonne qualité, peu coûteux, riches, succulents—par exemple le foin de luzerne, l'ensilage de maïs, les racines, etc.—si vous voulez avoir de la viande de choix et qui vous revienne bon marché.

L'élevage l'alimentation et l'engraissement du bœuf sont des opérations importantes mais le choix de bons animaux de boucherie est toujours très avantageux. Ce n'est que le taureau de choix d'une bonne race de boucherie qui produit la viande la plus économique et de la meilleure qualité.

Moutons.—Il devrait y avoir au moins un petit troupeau de moutons sur presque toutes les fermes canadiennes. Il n'y a pas d'animal qui rapporte autant que le mouton, comme industrie annexe. Si vous n'avez pas encore de troupeau de moutons, pourquoi ne pas en établir un de suite ?

Voici le moment de l'année où les moutons réclament le plus d'attention. En leur donnant des soins raisonnables pendant la saison de l'agnelage vous éviterez une lourde mortalité. Un bon berger obtient cent vingt-cinq pour cent d'agneaux.

"N'oubliez pas le lavage du printemps". D'autres travaux peuvent réclamer votre attention, mais celui-ci ne doit pas être négligé, quoi qu'il arrive.

Tondez assez tôt, avant les premières journées très chaudes du printemps. Vos brebis seront plus à leur aise et maigriront moins. La laine se vend aujourd'hui aussi cher par livre que le beurre. Attachez-vous donc, le mieux possible, à produire de la laine propre, de la meilleure qualité et prenez-en bien soin après la tonte. Et vendant votre laine en coopération, vous en obtiendrez de deux à huit centins de plus par livre.

Mettez vos agneaux sur de la bonne herbe pour qu'ils profitent bien au début de leur croissance. Donnez-leur un peu de grain dans un espace qui leur sera réservé dans un coin du pâturage. Vous ne le regretterez pas.

Bâtiments.—Nettoyez vos bâtiments à fonds, ce printemps", désinfectez-les murs et les planchers avec un bon désinfectant (mais non coûteux) pour empêcher la propagation de maladies contagieuses. Si vous avez des bâtiments qui étaient mal aérés, et qui sont restés humides l'hiver dernier, installez-y un système de ventilation peu coûteux, mais efficace. N'oubliez pas que les étables sombres et mal ventilées sont des foyers de tuberculose, d'avortement épizootique et d'autres maladies qui coûtent tous les ans aux cultivateurs canadiens des millions de dollars. Pour tout renseignement d'ordre spécial sur l'élevage, l'alimentation et la conduite générale du bétail, adressez-vous à la ferme expérimentale la plus près de chez-vous.

E.-S. ARCHIBALD,
Éleveur du Dominion.

Point n'est profitable d'aplatir l'avoine pour les chevaux

(REMARQUES PAR LES FERMES EXPÉRIMENTALES)

Aplatir ou mouler l'avoine pour les chevaux devient de pratique de plus en plus suivie. Les meilleures autorités prétendent qu'il n'y a aucun profit à mouler l'avoine pour les chevaux de gros trait, et qu'une farine trop fine peut souvent être cause d'accidents.

Cependant, en certains districts, on a largement remplacé l'avoine réduite en farine par l'avoine comprimée ou aplatie. Plusieurs compagnies dans les grandes villes utilisent maintenant le grain aplati dans l'a-

limentation et prétendent que c'est une amélioration sous le rapport économique. Les tenants de l'avoine aplatie énumèrent ainsi les bénéfices à retirer de l'aplatissage des graines.

1. Augmentation du pour cent de digestibilité de l'avoine, lorsque les chevaux travaillent fort et n'ont que peu de temps pour prendre leur nourriture.

2. Consommation moins prompte du grain aplati par des chevaux trop affamés.

3. Aide les chevaux à dentition défectueuse à bien digérer le grain.

4. Vingt-cinq pour cent du grain entier n'est pas digéré et est éliminé avec les excréments.

5. Indemnes de poussière et de poudre farineuse sont les grains aplatis.

6. Plus facilement attaqués par les sucs digestifs sont les grains aplatis, et, partant, plus fort le coefficient de digestibilité.

7. Même s'il coûte cher, l'aplatissage est encore profitable en ce qu'il accuse économie de grain et que mieux s'en trouvent les chevaux.

Ce sont là quelques-uns des arguments en faveur de la pratique de l'aplatissage de l'avoine pour les chevaux de gros trait.

Considérant le haut prix du grain et le coût de l'aplatissage, nous avons cru devoir entreprendre des expériences pour élucider la question. Les résultats obtenus et ci-après consignés paraissent offrir une réponse définitive à la plupart des affirmations ci-énoncées.

RÉSULTATS DE NOTRE ESSAI

Cet essai, qui fut poursuivi avec cinq paires de chevaux, dura huit mois à partir d'octobre, 1915, et fut conduit de manière à établir une comparaison au point de vue alimentaire entre la même quantité en poids d'avoine entière et d'avoine aplatie. Un des chevaux de chacune des paires reçut de l'avoine aplatie et son compagnon de l'avoine sous ses deux formes. A la fin de chaque mois, l'ordre dans lequel l'avoine était donnée fut renversé pour chaque paire de chevaux. Soigneusement enregistrés et pesés furent les aliments consommés. Chaque cheval eut sa ration ordinaire de foin et la quantité habituelle d'eau et de sel. Tous les chevaux furent pesés chaque semaine. Comme l'expérience et la pratique trouvent profitable de faire entrer quelque peu de son dans les rations, également ajoutâmes-nous du son à l'avoine entière et à l'avoine aplatie dans les proportions suivantes: avoine, 5 parties; son, 1 partie.

La première semaine de chaque mois se trouvant être une période de transition, il n'en a pas été tenu compte dans le relevé des résultats. Les constatations faites au cours de l'expérimentation sont ci-après résumées:

1. Gains et pertes en poids; en rapport direct avec l'état de santé et de vigueur des chevaux.

2. Pas d'embonpoint, mais tous les chevaux en bonne condition malgré les travaux excessivement durs de l'automne, du printemps et de la première partie de l'été, et du travail ordinaire durant l'hiver.

3. Gains et pertes en chair eu cours de l'expérimentation furent approximativement les mêmes et pour le grain entier et pour le grain aplati.

4. Les pesées accusèrent un gain léger en faveur du gain aplati, mais ce gain ne s'éleva qu'à 125 livres à répartir sur 10 chevaux ayant reçu le grain aplati la moitié du temps que dura l'essai, c'est-à-dire huit mois.

Gain de 15 livre par cheval et par jour. En estimant à une moyenne de \$2 la tonne le coût de l'aplatissage, ces grains légers en chair auraient été obtenus au prix de 13 1-3 la livre. Dans tous les cas, aucune différence ne fut constatée dans l'état de santé des sujets sous expérience.

5. Ajouté à l'avoine, le son, en raison de sa nature sèche et floconneuse, empêchait les chevaux de manger leur ration trop vite.

6. Lorsque les chevaux étaient convenablement abreuvés et qu'il ne leur était pas donné trop de foin, très peu de grain entier, si toutefois il y en avait, était éliminé avec les excréments.

7. A son juger par le poids et l'apparence des chevaux et la nature du fumier, l'aplatissage n'aurait pas sensiblement augmenté la digestibilité de l'avoine.

9. Qu'il lui soit donné du grain aplati ou du grain entier, assez longtemps au repos doit être le cheval après chaque repas pour au moins faciliter un commencement de digestion. Si le temps pour au moins faciliter un commencement de digestion. Si le temps à votre disposition est court, donnez peu de nourriture plutôt que des laisser consommer trop promptement la ration ordinaire.

Il semble donc définitivement prouvé que si les chevaux sont soumis à une alimentation raisonnée, l'aplatissage de l'avoine n'offre que très peu d'avantage, si toutefois il en offre, et ne rapporte aucune profit. En un mot, payer pour faire aplatir le grain, c'est de l'argent perdu.

X.

Porcs

Le problème le plus important dans la production des porcs est d'obtenir des portées nombreuses, avec le moins d'aliments et de main-d'œuvre possible. Un bon pâturage ou un enclos herbeux, partout où l'on a sa disposition de l'herbe et de l'eau en abondance est généralement le système le plus avantageux. Un nourrisseur automatique, pour les jeunes porcs ou même pour les truies portières ou les truies maigres, économisera beaucoup de travail et d'aliments.

"Il est essentiel" que la truie reçoive une ration bien équilibrée, succulente, nourrissante, savoureuse, favorisant la production du lait tandis qu'elle allaite sa portée. Les sous-produits laitiers comme le lait écrémé, le lait de beurre ou le petit lait, mélangés avec des aliments comme le petit son (gru), l'avoine moulue, l'orge, les tourteaux de lin, etc. conviennent spécialement bien pour l'alimentation de la truie à cette saison. Ce sont aussi d'excellents aliments pour les porcelets sevrés. Si vous n'avez pas de sous-produits laitiers, vous pourrez vous servir, jusqu'à un certain point, de sang desséché. (Digester tankage) pour les remplacer.



GRANDE CULTURE

PLANTES FOURRAGERES

EMPLOYEZ DE LA GRAINE DE TRÈFLE PRODUITE AU CANADA.—Les recherches faites aux fermes expérimentales ont démontré que "la graine de trèfle produite au Canada est celle qui donne la meilleure récolte de fourrage". La graine importée, et surtout celle qui vient du sud, appartient généralement à des variétés beaucoup trop délicates pour l'hiver canadien. Un bon nombre de plantes de ces variétés délicates sont donc exposées à être tuées par l'hiver, à tel point parfois que la récolte ne donne rien.

Un exemple nous montre les pertes qui peuvent résulter de l'emploi de graine importée: supposons que nous semons sur un acre dix livres de graine que nous avons payé 25 centins la livre et que la destruction causée par l'hiver à cause du manque de vitalité se monte à 25 pour cent. Dans ce cas, nous avons perdu un quart de la graine achetée, c'est-à-dire que nous avons gaspillé environ 60 centins par acre. Supposons encore qu'un acre portant une récolte bien garnie puisse rendre deux tonnes de foin. Quelle récolte donnera-t-il si vingt-cinq pour cent des plantes de trèfle sont tuées par l'hiver? Il ne donnera qu'une tonne et demie. Or, si le foin sur pied vaut disons \$8 la tonne dans un cas de ce genre, la terre qui aurait pu produire pour \$16 de foin n'en donne que \$12, soit une perte de \$4 par acre, parce qu'on s'est servi de graine trop délicate.

"Ceux qui se servent de graine produite au Canada coufrent beaucoup moins de risques de perdre une partie de leur récolte en hiver que ceux qui se servent de graine importée."

Dans ces circonstances, "nous recommando fortement aux cultivateurs de se procurer autant que possible de la graine produite au Canada", surtout cette année où la récolte de graine de trèfle a été abondante.

PLANTEZ DE BONNE HEURE LES RACINES PORTE-GRAINES.—Plantez aussitôt que possible au printemps les racines conservées pour la production de la graine. Les expériences que nous avons faites sur les betteraves fourragères en ces deux dernières années à la ferme expérimentale centrale nous montrent que l'on obtient une récolte plus abondante de graine en plantant tôt. En 1915 et 1916, les betteraves fourragères plantées dans la deuxième ou la troisième semaine de mai, ont rapporté de quinze à vingt pour cent de graine de moins que celles qui avaient été plantées pendant les derniers jours d'avril et la première semaine de mai. On devrait planter vers le 1er mai pour obtenir le plus haut rendement de graine. Les gelées légères qui peuvent se produire après la plantation ne font pas de mal.

Les betteraves plantées de bonne heure non seulement produisent plus de graine, mais aussi une graine de meilleure qualité. Cette graine est généralement plus uniforme et

même plus nourrie que la graine produite par des racines plantées tard.

"Nous recommandons donc de planter les racines porte-graines aussitôt que le sol est prêt à les recevoir.

M.-O. MALTE,

Agrologue du Dominion.

Céréales

VARIÉTÉS DE GRAIN.—En règle générale il n'est pas sage d'acheter des variétés qui n'ont pas été recommandées par les fermes expérimentales ou par l'un des collègues provinciaux d'agriculture. Sans doute, les expériences sont intéressantes, mais elles coûtent cher, et il n'y a pas beaucoup de cultivateurs qui peuvent se les payer.

CHANGEMENT DE SEMENCE.—On croyait autrefois qu'il était nécessaire de changer de semence de temps à autre. Cette idée a été abandonnée par les investigateurs scientifiques et par les cultivateurs éclairés. Le grain ne se détériore pas sur les fermes où l'on maintient la fertilité du sol au moyen de bonnes méthodes, où la terre est bien cultivée et où l'on sème tous les ans de la graine saine et bien nourrie.

PRÉPARATION DE SEMENCE.—On n'est jamais assez riche pour se payer le luxe de semer des graines de mauvaises herbes ou du grain très ratatiné. Choisissez toujours le grain de mauvaises herbes, ou du grain très ratatiné. Choisissez toujours le grain le mieux nourri, évitez même celui qui n'est pas très bombé à moins qu'il ne soit absolument impossible de s'en procurer d'autre. Cependant, en une saison favorable le grain qui n'est pas très bien nourri peut encore donner des résultats passables. Employez régulièrement le tarare (crible) pour séparer le grain le mieux nourri pour la semence.

Si vous avez le moindre doute sur la vitalité du grain de semence que vous vous proposez d'employer, faites vous-même un essai de germination ou envoyez-en un échantillon à l'un des laboratoires de semences du gouvernement fédéral qui en fera gratuitement l'essai pour vous.

ROUILLE.—Vous pouvez, sans plus de danger que d'habitude, semer du grain provenant de champs rouillés la saison dernière, si vous parvenez, à en obtenir de la semence raisonnablement grosse. Si cela est impossible, alors achetez de la semence nouvelle.

APPROVISIONNEMENT DE SEMENCE.—Vers la fin de l'hiver, le céréaliste du Dominion a toujours les noms de quelques cultivateurs ou commerçants qui ont du grain de semence à vendre, et il se fera un plaisir de fournir la liste de ces noms à tous ceux qui lui écriront à ce sujet.

C.-E. SAUNDERS,

Céréaliste du Dominion.

Une charrue à vapeur pesant 36,000 livres existe dans le comté de San Bernadio, Californie, elle est supposée être la plus grosse charrue du monde.

Conseils pour la saison

SEMENCE.—Il est probable que le bon grain de semence sera rare cette saison, surtout dans l'Est. Procurez-vous donc le plus tôt possible la semence dont vous avez besoin, et choisissez-la soigneusement. PRENEZ LA MEILLEURE, MEME SI ELLE COÛTE PLUS CHER. Faites l'essai de germination de toute la semence que vous achetez, pour savoir au juste la quantité qu'il convient de mettre à l'acre. Nettoyez, trie et mettez la semence en sacs, avant la période des gros travaux. Achetez toujours votre maïs de semence (blé d'Inde) en épis, et ne plantez que des grains de grosseur uniforme et bien nourris.

MACHINE ET MOTEURS.—Mettez toutes vos machines en bon ordre avant l'époque des semailles. Commandez dès maintenant toutes les nouvelles machines dont vous avez besoin et les parties nécessaires pour les réparer. La perte d'une demi-journée pendant les semailles à cause d'une machine cassée peut causer une grosse réduction de récolte. Si vous vous servez d'un tracteur examinez-le et nettoyez-le à fond et faites-lui faire quelques tournées d'essai avant l'époque des travaux.

PRÉPARATION DU SOL.—Mettez-vous au travail sans tarder, faites toutes les opérations parfaitement. Un sol bien préparé pour les semailles est tout à fait uni, assez finement divisé à la surface mais ferme en-dessous. Hersez tous les labours aussi tôt que possible; on réchauffe le sol et on empêche l'eau de s'évaporer en grattant et en cassant la croûte qui s'est formée à la surface. Le disque est le meilleur instrument à employer, après le labour. Le double disque entaillé, une machine relativement récente, se compose de deux jeux de disques, l'un devant l'autre, le premier à bords tournés en dedans, l'autre en dehors. Il exige plus de traction que le disque simple, mais il ameublisse le sol plus énergiquement et à beaucoup moins de frais.

MAUVAISES HERBES.—Deux points importants à noter en ce qui concerne les mauvaises herbes:

1. La plupart des mauvaises herbes s'introduisent sur la ferme sous forme d'impuretés dans les semences employées. Les cultivateurs ne sauraient donc prendre trop de soins dans le choix de leurs graines. Qu'ils soumettent un échantillon de leur semence à la division des semences et qu'ils se guident sur le rapport qu'ils recevront. LA SEMENCE IDÉALE DOIT ÊTRE IDENTIQUE À LA VARIÉTÉ ET NE PAS CONTENIR D'AUTRES ESPÈCES. C'est là un condition que l'on obtient très rarement. Si chaque cultivateur voulait se donner la peine de trier à la main seulement une livre de semence et ensemercer pour commencer une petite parcelle de terrain qu'il tiendra bien sarclée pendant toute la saison de végétation, il aura de la semence propre; avec le produit de cette parcelle il pourra ensemercer un champ beaucoup plus considérable l'année suivante.

2. La mauvaise culture facilite la propagation des mauvaises herbes qui se trouvent déjà sur la ferme. Ne vous servez pas d'un disque ou d'un instrument qui coupe les tiges souterraines en petits morceaux sur un champ infesté de mauvaises herbes comme le chien-

dent, le liseron et le laitern, etc. Ces petits morceaux repoussent. Il est très difficile de les ramasser et ils peuvent s'éparpiller sur toute la superficie du champ. Servez-vous sur un sol de ce genre de machines qui ameublissent le sol suffisamment pour que l'on puisse faire remonter les tiges souterraines à la surface pour les rassembler au râteau, les sécher et les brûler.

La terre très infestée de ces mauvaises herbes doit être jachérée en été ou plantée d'une plante sarclée, en rangs suffisamment espacés pour que l'on puisse cultiver fréquemment entre les rangs. Demandez le bulletin S-8, "Mauvaises herbes et leurs graines", et la circulaire d'exposition No 45. "Connaissez-vous vos mauvaises herbes?" au bureau des publications du Ministère de l'agriculture, Ottawa.



La culture des fèves

(Par le Père Athanase, de l'Institut agricole d'Oka.)

Y a-t-il intérêt à cultiver les fèves ?

Quel terrain convient-il à cette culture ?

Quels soins requiert-elle, et quelle est la variété qui convient le mieux au commerce ?

La réponse à ces trois questions rendra assurément un bon service aux cultivateurs qui, jusqu'à présent, n'ont pas suffisamment considéré l'importance, de cette culture. Le fait est que, dans la province de Québec, surtout, la production de cette graine n'atteint pas la dixième partie de ce qui est nécessaire pour la consommation, à preuve le demi-million de piastres qui va chaque année en Ontario, rien que pour l'achat des fèves.

Évidemment, il y a là un mal réel auquel il importe de remédier sans retard, et, seul, le fait que je viens de mentionner démontre tout l'intérêt qu'à notre Province à ne plus négliger cette culture si propre à donner un profit considérable.

Je laisse de côté l'exportation générale que fait la province d'Ontario et dont le chiffre dépasse le million; je me demande simplement ce que peut rapporter un champ de fèves, convenablement cultivé à l'arpent.

On considère que, dans les conditions ordinaires un arpent de fèves rapporte de quinze à vingt-cinq minots, valant de \$3.00 à \$3.00 le minot; on peut, sans exagération, poser une moyenne de \$60.00.

Peut-on ne pas tenir compte d'un tel rapport? Bien des industries donnent des intérêts beaucoup moindres.

Une autre considération qui ne doit pas échapper au cultivateur, c'est que la fève s'accommode de presque toute espèce de terre et elle donnera son meilleur rendement dans une terre impropre à toute autre culture, pourvu que cette terre soit saine.

Que de cultivateurs se désolent d'avoir sur leur propriété des champs entiers où rien ne pousse et se demandent comment utiliser

cette terre improductive? Dans certaine région sablonneuse, cet état de chose est presque ruineux.

Bien des fois la question nous a été posée et invariablement nous avons conseillé la culture invariablement nous avons conseillé la culture des fèves dont les résultats ont surpassé toutes les espérances. C'est que la culture des légumineuses à fruits secs comme la vèbe exige précisément un sol épuisé d'azote, ne contient plus qu'une certaine quantité de potasse et de phosphore dont elle se nourrit. Si le sol paraît trop pauvre, on doit, avant de l'ensemencer en fèves, y répandre une certaine quantité de cendres qui lui donnera une certaine fertilité voulue pour cette culture.

N'allez jamais, par exemple, répandre du fumier vert sur le terrain où vous voulez semer vos fèves, vous récolterez des feuilles, mais pas de fruit. Le fumier vert contient précisément l'azote, nuisible à la production de ce fruit.

Donc, utilisons ces champs sablonneux, impropre à la culture, pour la culture des fèves et nous sommes certains de retirer un revenu satisfaisant de ces terrains dépourvus des éléments fertilisants nécessaires aux autres cultures.

Cette culture ne requiert que les soins ordinaires de sarclage et de binage. Un bon sarclage, fait une fois en arrachant les mauvaises herbes, est un travail toujours à recommander;— le plant se développe naturellement et parvient à maturité en son temps.

Comment sème-t-on les fèves ?

Si l'on fait une grande culture et si l'on ne peut compter sur une main-d'œuvre, on doit laisser entre chaque rang un espace de trois pieds environ, de manière à effectuer le sarclage au moyen du sarclage tiré par un cheval. Lorsque le sarclage doit être fait à la main, un espace de deux à deux pieds et demi suffit.

Dans le rang, on met chaque grain à environ huit pouces de distance.

On peut aussi semer les fèves à la main ou au semoir. Pour ensemencer un arpent, à la main, il faut environ un demi-minot de graines; tandis qu'au semoir, il faudra un minot ou tout au moins trois-quarts de minot.

Quant à la variété de fèves plus généralement employée et qui semble répondre le mieux aux besoins du commerce, c'est la *petite fève blanche*, c'est elle qui obtient, croyons-nous le prix le plus élevé.

Nous conseillons fortement à tous les cultivateurs de donner une attention immédiate à cette culture, surtout à ceux qui ont le terrain tout prêt et qui ne savent autrement l'utiliser, et ce tant dans leur intérêt que dans l'intérêt du commerce en général, qui n'aura plus besoin alors de s'approvisionner à l'étranger, au grand détriment de nos cultivateurs.

Si tous les cultivateurs de la province de Québec donnaient à cette culture l'attention qu'elle mérite, non seulement nous ne serions pas obligés d'acheter à l'étranger ce qu'il faut pour notre consommation, mais nous pourrions exporter à notre tour et avec grand profit.

Pour les cultivateurs

PRODUCTION DE LA GRAINE DE LÉGUME

La guerre actuelle qui ravage l'Europe depuis plus de deux ans et demi et qui menace de se prolonger encore quelques mois, affecte et a affecté encore plus que jamais notre commerce et de bien des manières. Au début de cette guerre, personne ne pouvait dire l'effet qu'elle exercerait sur les industries de notre pays et d'ailleurs. Cependant les canadiens n'ont pas été lents à s'apercevoir qu'elle leur fournissait l'occasion de créer ou de développer certaines industries qui n'existaient pas ou qui n'existaient que sur une petite échelle. La production de la graine des plantes-racines, de légumes et de fleurs au Canada est une de ces industries.

C'est sur cette industrie que je veux attirer votre attention aujourd'hui.

Les statistiques de l'année fiscale 1913-14 attirent l'attention sur les immenses quantités de graines que le Canada importait régulièrement, principalement de France et d'Allemagne. Ainsi, pendant cette année, le Canada a importé des vieux pays au moins 900,743 livres de graines de betteraves fourragères et sucrières. Il est venu en Hollande et en France, 350,849 livres de graines de navets et en France seule, 32,966 livres de graines de carottes.

Pendant cette même année il est passé par le seul port de Toronto, 1,990 livres de graines de navets venant d'Allemagne.

Comme les chiffres plus hauts nous le font voir, la plupart de nos graines cultivées en Canada, nous viennent des pays actuellement en guerre. Si cette guerre se continue seulement encore quelques mois, il est fort à craindre, pour ces pays, une disette de graine, occasionnée par la rareté de la main-d'œuvre, et qui atteindra en même temps le Canada.

Il faut donc que le Canada se rende indépendant des autres pays et produise chez lui ce qu'il est obligé d'acheter maintenant à l'étranger, s'il veut éviter cet état de chose.

Est-il avantageux pour le cultivateur canadien de produire lui-même sa graine ?

Il n'est pas nécessaire d'avoir fait de longues études pour pouvoir répondre par l'affirmative à cette question. Un simple coup d'œil dans les rapports des fermes Expérimentales, nous font voir que les résultats obtenus dans leurs expériences avec des graines récoltées au pays, et celles provenant de l'étranger, ont été en faveur d'une graine canadienne.

Ce qui ressort de ceci, c'est que: (1) les graines canadiennes sont mieux acclimatées, sont plus pures et d'un fort pouvoir germinatif; (2) par le fait même donnent un plus vort rendement que les graines européennes; (3) un autre avantage qui n'est pas le moindre, c'est que le Canada dépensant annuellement des centaines de milliers de dollars qui font maintenant aux autres pays, pourrait économiser cette somme énorme et augmenter d'autant notre richesse nationale. Les cultivateurs devraient donc essayer d'établir une industrie permanente de production de semences de plantes-racines, de légumes et de fleurs, afin de satisfaire aux demandes du

pays, et, rien n'empêche que le surplus de la récolte soit exporté dans les vieux pays qui, après la guerre, auront droit de compter sur nous pour leur fournir ce dont ils auront besoin. En faisant ainsi, nous ferons preuve de patriotisme qui nous rapportera au même temps de jolis revenus.

Il y aurait beaucoup à dire en faveur de l'emploi d'une graine produite au pays, mais ce qui précède suffira pour le moment.

La question qui se pose est donc celle-ci: Est-il possible de produire la graine de plantes racines au Canada?

Avant de répondre à cette question, il faut admettre que nous avons encore peu de données sur ce point. Cependant, dans le district de Yarmouth, N.E., plusieurs cultivateurs produisent depuis longtemps leurs graines de navets. Non seulement cette graine est de très bonne qualité, mais le rendement est également assez élevé; la moyenne est de 1,100 livres. Il n'y a pas à douter qu'avez des méthodes de culture améliorées, on puisse porter cette moyenne facilement au-dessus de ce chiffre. Je lisais même dans un rapport d'une Ferme Expérimentale de N. E., que quelques cultivateurs avaient réussi à obtenir jusqu'à 1,800 livres à l'acre.

Pendant l'année 1913-14, dans le comté de Saterloo, Ont., on a obtenu une moyenne d'environ 1,200 livres de graine de carottes et de betteraves fourragères à l'acre.

Pourquoi, puisqu'on réussit si bien dans ces deux provinces à récolter de la graine de bonne qualité et en aussi grande quantité, ne réussissons-nous pas dans la province de Québec ou au moins dans certains comtés, où nous n'avons rien à envier aux autres provinces quant au point de vue du sol et du climat.

Maintenant que j'ai fini de traiter assez brièvement d'ailleurs, de la possibilité et des avantages que les cultivateurs canadiens trouveront à récolter eux-mêmes leurs graines de jardins et autres, je parlerai des "Principes généraux pour la production des grânes de racines".

La première opération à faire dans la culture des racines portes-graines, est le choix de l'espèce de racines que l'on veut reproduire et ce sera: des betteraves, ces choux de Siam, des navets ou des carottes selon la localité et de préférence du producteur. La localité est surtout importante pour les betteraves par ce que les jeunes tiges de ces dernières sont très sensibles aux gelées apportent du printemps et à celles de l'automne, vu le retard qu'elles apportent à mûrir.

La sélection des racines-mères devra se faire à l'automne au temps de l'arrachage et on devra y apporter le soin le plus minutieux. Elle devront être parfaitement saines, lisses, égales. Éviter avec soin tout défaut de conformation tel que racines fourchues ou qui ont un gros col, etc. Enfin, et ceci est très important, il ne faut choisir que des racines qui, par l'apparence générale du type idéal de la variété dans laquelle elles ont été choisies. Il ne faut pas non plus sous prétexte d'économie, choisir des racines trop grosses. Celles de grosseur moyenne se manient plus facilement et produisent de toute aussi bonne grain et en aussi grande quantité.

Les racines que l'on choisit avec les qualités sus-mentionnées devront être aussi intactes que possible, c'est-à-dire que les tiges devront être coupées à trois ou quatre pouces du collet, trop près aurait un mauvais effet, sur la bonne venue des tiges.

Après avoir aussi la précaution d'effectuer le transport avec les plus grands soins.

CONSERVATION DES RACINES PENDANT L'HIVER

Ce n'est pas tout de bien choisir ces racines, il faut encore pouvoir les protéger pendant l'hiver contre les gelées et la fermentation. On y arrivera en les plaçant dans des caves bien aérées et bien sèches. La température doit y être uniforme, toujours à quelques degrés au-dessus du point de congélation.

Deux conditions sont essentielles: on doit pouvoir bien aérer et maintenir la température assez basse au printemps, car c'est surtout pendant ce temps que la fermentation et la pourriture des racines sont le plus à craindre.

Lorsqu'on a pas de caves à racines, on peut les conserver en fosses à l'extérieur. Trois choses sont à observer pour bien conserver les racines en fosses: (1) établir cette fosse dans un endroit sec et bien égoutté; (2) bien la recouvrir et régler cette couverture suivant les changements de température qui se produisent pendant la période de conservation; (3) pourvoir à la ventilation nécessaire.

Une fosse de bonne dimension ne doit pas avoir plus de 5 à 6 pieds de large et le tas de racines, une hauteur de 3 à 4 pieds au-dessus du niveau du sol. Lorsque les racines sont empilées, on doit les recouvrir d'une couche de paille et, plus tard, quand la saison devient plus froide, on mettra une couche de terre pardessus cette couche de paille.

En suivant les règles qui viennent d'être données, on pourra compter le printemps suivant, sur un bon pourcentage de racines bien conservées.

SÉLECTION ET PRÉPARATION DE LA TERRE POUR LA PRODUCTION DES RACINES

Les sols dans lesquels on se propose de planter les racines-mères au printemps, devront être riches et chauds. Les meilleurs pour la production de la semence sont les sols sablo-argileux ou une terre franche grasse. On devra bien les égoutter et y faire une bonne application de fumier bien décomposé qu'on incorporera au sol la saison précédente. Une application d'engrais chimique phosphaté est aussi très bonne; on devra éviter l'emploi d'engrais azotés car la maturité pourrait être retardée. (A suivre).

J.-R. SAINT-ARNAUD, B.S.A.,
Agronome-adjoint.

Le tabac fut découvert à St-Domingue, en 1496, et dans le Yucatan par les Espagnols en 1520. Il fut introduit en France en 1560 et en Angleterre en 1582.

Fertilité du sol et engrais chimiques

Tous les cultivateurs vont s'efforcer d'obtenir de plus fortes récoltes en 1917 et beaucoup d'entre eux vont sans doute se poser cette question: *Ferais-je bien d'employer des engrais chimiques?* En d'autres termes, l'emploi de ces engrais chimiques donnera-t-il un surcroît de récolte suffisant pour payer le coût des engrais et les frais d'épandage? Il est impossible de répondre catégoriquement à cette question, car l'effet des engrais chimiques dépend de bien des facteurs dont quelques-uns peuvent être connus ou partiellement connus, par exemple, la nature et l'état du sol, la nature de la saison, et ces facteurs échappent à tout contrôle. Chaque cas particulier doit donc être considéré séparément.

Disons tout d'abord que l'emploi des engrais chimiques sur un sable ou sur un gravier maigre, pauvre, à grains grossiers, contenant très peu ou point d'argile ou de limon, sans humus, et exposé à sécher complètement au bout de quelques jours de sécheresse ne peut pas donner grand-chose. Ils ne rapporteront que bien peu également sur les argiles lourdes, raides, plastiques, mal égouttées et ne contenant que peu ou point de matière organique. En effet, il ne suffit pas qu'un sol contienne de la nourriture pour que les racines des plantes s'étendent: il faut également qu'il puisse retenir l'eau et qu'il soit chaud et bien aéré; et l'on sait que si les racines ne se développent pas bien, les plantes ne pousseront pas bien non plus. Une récolte ne peut pas faire de son mieux dans un sol qui n'est pas en bon état d'ameublement, elle ne peut pas utiliser avantageusement les principes nutritifs qui lui offre l'engrais chimique.

Il y a plusieurs facteurs qui contribuent à produire ce bon état d'ameublissement: les substances humifères comme le fumier de ferme, les résidus des récoltes, comme les racines du trèfle, les engrais vers enfouis à la charrue, la tourbe en compost, le drainage, qui donne libre passage à l'eau à travers le sol, les bonnes façons aratoires et dans certains cas l'application de chaux ou de pierre à chaux moulue.

On voit donc qu'il est absolument inutile d'essayer de maintenir la fertilité ou la productivité du sol exclusivement au moyen des engrais chimiques. Mais les engrais chimiques donnent souvent de bons résultats dans un sol en assez bon état lorsqu'ils sont employés pour compléter une fumure au fumier de ferme, et lorsque l'assolement suivi sur ce sol est de nature à lui rendre sa matière organique. Ceci s'applique surtout aux récoltes qui sont vendues directement comme les pommes de terre par exemple, le tabac ou les betteraves à sucre pour la raffinerie.

Que cherche-t-on par l'emploi des engrais chimiques? A augmenter la quantité assimilable de l'un ou de l'autre des trois éléments essentiels de fertilité, savoir: azote, acid phosphorique et potasse. On voit donc qu lorsqu'on achète des engrais et spécialement des mélanges tout faits, il est très important de noter les pourcentages garantis de ces éléments et d'acheter sur cette base. Peu importe le nom ou la marque sous lesquels cet engrais est vendu. Ce qui importe c'est

sa composition. *Le service de la chimie se fera un plaisir de renseigner ceux qui le désirent sur la valeur réelle de deux engrais ou plus, pourvu que l'on expédie une copie de l'analyse garantie.*

Mais nous recommandons fortement d'acheter des ingrédients séparés au lieu des mélanges tout gais. Achetés de cette façon, les engrais chimiques coûtent moins cher et le cultivateur peut adapter les proportions des divers éléments aux exigences de ses récoltes.

F.-T. S.

La récolte est dans la semence

Les grains de semence doivent avoir deux qualités essentielles: germination parfaite; vitalité puissante. Cela est d'autant plus nécessaire que notre climat du printemps est souvent un peu capricieux, et que nos terres neuves ne sont pas suffisamment améliorées.

Le grain qui ne lève pas est un grain totalement perdu, et c'est un épi de moins dans le champ à l'automne. Or, c'est dans les épis de son champ que le cultivateur trouve la récompense de son travail. Il importe donc d'en récolter le plus possible dans un même terrain puisque cela diminue le coût et revient de chacun.

La vitalité des grains de semence doit être parfaite. Si non, les plantes ne résistent pas aux rigueurs du climat. Celles qui ne périssent pas ont une croissance plus lente; elles parviennent plus tard à maturité et leur rendement est moins bon.

Avez-vous remarqué, cultivateurs, la différence qu'il y a entre les différents épis qui composent votre moisson? Oui, sans doute, et plus d'une fois. Il y en a de superbes qui dressent fièrement leur tête vers l'azur. Il y en a des plus modestes, qui semblent encore contents de leur taille. Il y en a de pauvres, qui cherchent à dérober parmi la foule leur honteuse maigreur.

Vous êtes-vous jamais demandé qu'elles étaient les causes de cette différence étonnante?

Sans doute, les conditions du sol y sont pour quelque chose. Ici, le terrain n'a pas été suffisamment ameubli par la culture; là, le drainage est defectueux; plus loin, la terre manque de fertilité. Mais il faut remarquer que les plantes résistent d'autant mieux à ces conditions défavorables que la semence a plus de vitalité. Il faut attribuer en grande partie à la vitalité de la semence la différence dans la beauté des épis.

Que c'est beau la beauté d'une riche moisson qui proclame à la fois le travail intelligent de l'homme et la bonté de Dieu!

Cultivateurs, préparez bien votre sol par un bon labour, un bon hersage et un bon drainage; ayez des grains de semence de toute première qualité et notre comté sera couvert de moissons qui chanteront à la brise les bienfaits du Créateur, la fertilité de notre sol, la bonté de notre climat, l'intelligent travail de notre classe agricole?

Il faut prendre autant de précautions quand il s'agit des graines fourragères. N'oublions pas que nous préparons dès cette année nos prairies de l'an prochain et nos pâturages

de l'année suivante, puisque la rotation de trois ans est le système généralement suivi dans notre comté et dans le comté de Chicoutimi.

Ce n'est pas assez de s'assurer une excellente récolte de céréales si l'on a de pauvres prairies et de maigres pâturages.

Le pâturage des cultivateurs de notre comté, c'est de ne pas semer assez de graines fourragères. Il y a progrès sensible sous ce rapport depuis quelques années, je le reconnais avec plaisir, surtout dans les paroisses où l'on a adopté l'excellente méthode de récolter les graines de trèfle et de mil. Mais il y a encore beaucoup à faire.

L'objection que l'on donne contre l'abondance des graines fourragères c'est que ces graines coûtent très cher et que les pluies tardives de l'automne suivies de fortes gelées les font périr.

Cette objection ne vaut rien. D'abord, ce résultat n'est qu'accidentel, et le cultivateur qui refuserait de semer parce que ses récoltes seraient exposées à la grêle et à la gelée passerait pour un détraqué. Cependant, son raisonnement ne serait pas plus mauvais que celui des cultivateurs qui ne sèment que dix pour cent des graines fourragères que leurs terres réclament parce qu'elles sont exposées à périr par les gelées d'automne.

De plus, il est possible de parer en grande partie à cet inconvénient. Pour cela, il faut égoutter parfaitement le sol, et la chose est d'autant plus nécessaire que nos terres sont plus neuves. Dans les sols assez riches en humus, il serait également bon d'utiliser la chaux pulvérisée. Certains terres contiennent des acides qui en retiennent trop l'humidité. La chaux détruit ces acides et le sol devient plus facile à égoutter. Enfin, plus on sème de graines, plus le gazon est épais, plus les racines sont abondantes plus la surface du sol est compacte. Les plantes se trouvent ainsi dans des conditions qui leur permettent de résister infiniment mieux à la gelée, la terre se désagrège moins, les racines sont moins exposées au froid et au soleil, et l'on se trouve à diminuer considérablement l'inconvénient que l'on redoute.

Cultivateurs, semez de la graine en abondance, et de la bonne. Vous ne récolterez qu'à cette condition.

AGRICOLA

Du "Colon".

Médecine vétérinaire

PARALYSIE AVANT LE PART (VELAGE)

Cette maladie affecte les vaches sans distinction, les vaches grasses comme celles qui sont maigres, mais avec plus de force sur ces dernières: vu qu'elles sont amaigries que leur sang est très pauvre elles ont moins de chances à vaincre le mal.

Causas.—Les causes directes sont à peu près inconnues cependant les mauvaises conditions hygiéniques: dans les étables là où il n'y a pas de ventilation où séjournent fumier et purin; une alimentation grossière et non nutritive, auront raison de la résistance organique de la jeune vache et la feront périr.

Par contre, nous voyons la maladie sur une vache grasse en bonne santé, nous pouvons invoquer dans ce cas la compression ou le traitement des nerfs dans la région postérieure, bombaire, qui amènerait une paralysie plus ou moins forte. Cela étant causé par la pesanteur du fœtus (veau) aussi une gestation gemellaire (deux veaux).

Traitement.—Plus la maladie arrive près de la mise bas, plus les chances de réussite seront fortes. Toutes les vaches grasses, elles peuvent demeurer de huit à quinze jours coucher, sans que cela l'affecte beaucoup, si la maladie arrivant plus tôt, à une date plus éloignée, et ça serait plus difficile; il faut dans ce cas mettre la patiente sur une litière épaisse et la retourner au moins deux fois par jour, ne pas donner des ali trop encombrants, mais nutritifs, elle vélèra d'elle-même, et se relèvera le ou les jours suivants, lui faire sur les lombes de bonnes frictions et aussi appliquer un léger liniment comme revulsif.

Si au contraire la patiente est amaigrie, affaiblie, les chances de succès sont grandement compromises, car, par tirer la déjection se relantira, l'appétit diminuera; la nastication (rouge) cessera et ce sera la mort.

S'il n'y a que quelques jours avant le vélage, soutenir les forces de la malade par une longue liqueur tonique excitante, si au contraire l'accident arrive quinze jours et même trente avant, l'accouchement, il ne faudra pas laisser la femelle s'épuiser. Il faudra alors tenter l'avortement pour alléger la femelle et ensuite relever ses forces aux moyens d'un traitement tonifiant et excitateur du système nerveux. Comme ces traitements c'est-à-dire dans les cas graves, comportent les soins d'un vétérinaire, je n'ai pas à vous donner les formules qui s'y rattachent et qui d'ailleurs ne seraient pas comprises.

La prochaine fois je parlerai de la paralysie après le part.

Dr A. RAJOTTE, M. V.,

Notre-Dame du Bon-Conseil.

On dit que les abeilles y voient de très loin, et que lorsqu'elles sont égarées, elles s'élèvent très haut dans les airs. Elles aperçoivent alors leurs ruches dans le lointain et elles volent droit vers elles.

Votre

compte d'abonnement

est-il en règle ?

AVIS

Consultez la date à la suite de votre nom et adresse afin de vous rendre compte par vous-mêmes où vous en êtes avec votre abonnement.

Au Foyer Féminin

"La fleurit le bonheur à côté du
devoir."

Choses de chez nous—Chez nos jeunes fermières

Le printemps ravive l'activité de tous ceux qui sèment et jardinent. Les opérations de l'agriculture, de l'horticulture, etc., ne réussissent qu'à la condition d'avoir été prévues et préparées, ainsi que l'écrivait, la semaine dernière, le révérend Frère Stackler qui unit une longue et judicieuse expérience à une profonde connaissance de l'art agricole.

Et c'est dans la capitale même du Lac St-Jean que nous étions témoins d'un renouveau d'industrielle activité la semaine dernière. Les quatre-vingt-dix membres du Cercle des Jeunes Fermières local préparaient la "mise en œuvre". Et ce n'est pas une sinécure: Les Fermières, seules, ont quatre-vingt jardins en culture, à part le jardin du Cercle. Il n'est pas improbable que le nombre des jardins particuliers s'accroisse cet été. Quatre-vingt jardins "citadins", presque tous fondés depuis deux ans, et cultivés avec succès par des Fermières citadines! Le résultat est beau, pour ne pas employer un superlatif qui serait ici bien à sa place. Mais on accuse tant les canadiens d'abuser du "très" et du "magnifique" que nous laissons en paix la célèbre règle du superlatif pour éviter aux étrangers l'occasion de se pâmer sur notre enthousiasme. Relevons au résultat. Pratiquement, les jardins particuliers de nos actives robervalloises ont donné un montant de \$2,000.00, en évaluant les produits au prix courant. C'est précisément la solution du problème économique qui inquiète actuellement nos autorités. Les deux mille piastres réalisées par un agréable et sain emploi des loisirs de ces dames et demoiselles illustrent au sens strict des mots une formule qui nous est chère et que l'on applique si gauchement parfois: "Il faut que l'argent reste dans la place!"

Économiquement parlant, nos Cercles de Fermières fondent donc les plus souriantes espérances. Si l'on considère que leur programme embrasse tout ce qui peut intéresser la maîtresse de maison, nous ne pouvons que nous réjouir de l'établissement de ces cercles où nos jeunes filles vont se perfectionner dans la connaissance de leur noble profession, et acquérir, avec l'expérience judicieuse, le goût des occupations conformes à leurs aptitudes.

Adaptant leur activité aux circonstances locales, ces cercles se spécialisent, sans exclusivisme, dans l'œuvre qui leur est le plus facile, mais tous sont appelés à faire beaucoup de bien, non seulement parmi leurs membres, mais sur un territoire plus étendu, par leur exemple, par les résultats de leurs expériences, et plus directement par des initiatives au bénéfice du public. C'est ainsi, apprenons-nous.—Oh! que les hommes sont indiscrets!—

que le gouvernement fera donner, à Roberval et à Chicoutimi des conférences (avec démonstrations) publiques sur la science ménagère, l'hygiène, les soins à donner aux enfants, par Mesdemoiselles Paré et Leblanc, sous le patronage local du cercle de Fermières.

Ces cours sont fixés à la première et à la deuxième semaines de juin, et dureront quatre à cinq jours, à Chicoutimi comme à Roberval et ailleurs.

Il est grandement désirable qu'un n auditoire féminin se prépare à profiter de cette initiative des Fermières et de ces largesses gouvernementales.

"SEMEUR"

Mangeons du miel—Buvons du lait

Les anciens, dit l'Écriture, eurent une vieillesse longue et tranquille. Ils étaient sobres, se nourrissaient de sauterelles du désert, du lait de leurs brebis, de l'hydromel, et du miel de leurs abeilles.

De nos jours, les goûts se sont faussés et nos santés en dégèrent. Revenons donc aux sources pures de la plus saine alimentation. Le pain complet, le lait, le miel surtout, voilà des aliments réconfortants, les moins dispendieux et les plus appétissants. Adoptons-les en abondance sur nos tables, au profit des enfants surtout et des vieillards.

Le tableau ci-dessous fournit des comparaisons éloquentes sur la valeur nutritive des divers aliments que nous ingérons et sur leur coût moyen.

Et ces quantités alimentaires ont la même valeur nutritive, si on les mange avec du pain complet.

$\frac{3}{4}$ lb de bœuf	0.18.
$\frac{3}{8}$ de lb de jambon	0.22.
$\frac{4}{8}$ lb de porc frais	0.22.
3 lbs de morue fraîche	0.30.
2 lbs de poulet	0.50.
1 pinte d'huîtres	0.20.
8 œufs frais	0.32.
1 pinte de lait	0.10.
7 onces de miel	0.07.

Si on compare, donc, la valeur nutritive de 7 onces de miel et de une pinte de lait, ainsi que leur coût d'achat, avec la valeur et les prix des autres aliments susmentionnés on en vient à la conclusion qu'un changement s'impose avec avantage dans notre régime d'alimentation si nous voulons sauver notre bourse et nos estomacs.

A. DESILETS, B.S.A

La semaine des trois jeudis

Le voyageur, marchant dans la direction opposée à celle que le soleil semble suivre dans l'espace, voit avancer chaque jour le moment du lever de l'astre radieux.

Ce fait est l'origine de la curieuse anecdote de la *semaine des trois jeudis*.

Ce phénomène, des plus explicables, fut constaté avec étonnement par les Portugais, lors leur de leur premier voyage autour du monde.

Les navigateurs, partis vers l'ouest, avaient vu le soleil sans cesse retarder l'heure de son apparition et se lever une fois de moins que les habitants sédentaires de Lisbonne.

Les seconds voyageurs, qui s'étaient au contraire dirigés vers l'Orient, avaient assisté à un lever de soleil de plus que leurs compatriotes lisbonnais.

Au retour des marins, une confusion des plus tremblantes se produisit. Tandis que les uns plaçaient le *jeudi* le *vendredi*, les autres le plaçaient le *mercredi*. Les premiers étaient en retard, les seconds en avance d'un jour tout entier sur le jour local, tenu pour bon par tous les habitants de Lisbonne.

La semaine était donc de trois jeudis, tous bien réels par les voyageurs et les lisbonnais sédentaires.

Une inscription à méditer

Dans la cathédrale de Lubeck, en Allemagne, on peut lire cette inscription murale:

Le Christ, Notre-Seigneur, nous a parlé ainsi:

Vous m'appellez MAÎTRE et vous ne m'obéissez pas.

Vous m'appellez LUMIÈRE et vous ne me voyez pas;

Vous m'appellez VOIE et vous ne me suivez pas;

Vous m'appellez VIE et vous ne me désirez pas;

Vous m'appellez SAGE et vous ne m'écoutez pas;

Vous m'appellez RICHE et vous ne me demandez pas;

Vous m'appellez AIMABLE et vous ne m'aimez pas;

Vous m'appellez ÉTERNEL et vous ne me cherchez pas;

Vous m'appellez SINCÈRE et vous ne me croyez pas;

Vous m'appellez NOBLE et vous ne me servez pas;

Vous m'appellez PUISSANT et vous ne m'honorez pas;

Vous m'appellez JUSTE et vous ne me craignez pas;

Si Je vous condamne ne ME blâmez pas!

Jamais reproche ne fut aussi frappant que celui-là, aussi mérité surtout par le pays qui l'a inscrit sur la muraille d'un de ses édifices.

Ces lignes empruntent aux circonstances une grandeur singulière et la dernière, formidable, comme un arrêt de mort sans appel, semble animée d'un véritable esprit prophétique.

C'est le châtement après avoir été l'avertissement.

Le travail

Tout homme quel qu'il soit est obligé de se soumettre à la loi du travail. Le Créateur, l'imposa à tous dans la personne de notre premier père, Adam, quand il lui dit: "Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front". Comment ne pas obéir, ne pas courber la

GRATIS - - GRATIS

GRAINES POUR JARDINAGE

Données à toutes personnes nous faisant parvenir 0.25 pour un an d'abonnement au grand journal agricole mensuel en plus 0.05 pour l'envoi de ces graines

LE BULLETIN DE LA FERME ORGANE DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS

3 paquets de graines de jardin à choisir dans la liste suivante

Oignon "Mammoth",
"Silver King",
Céleri "Winter Queen",
Chou-fleur "Boule de neige",
Tomate "Labrador",
Carottes "Dery's" "Main" "Crop",
Chou "Giant Drumhead",
Tabac "Partum d'Italie",
Melon musqué "Metted Rock".

Tomate "Globe de Levingston",
Poireau "Géant d'Italie",
Oignon gros rouge "Wethersfield",
Carotte "Mantaize",
Pois "Gradus",
Choux "St-Denis",
Betterave "Déroit rouge foncé",
Persil à feuilles de fougère,
Laitue "Grands" "Rapids".

Tabac Quesnel,
Tabac Connecticut,
Cornichons "Prolifique de Heinz",
Bl -d'Inde "Saguenay",
Cocombre "Émeraude",
Pois "Pottatch",
Radis rond, rose à bout blanc,
Citrouille grosse champêtre "Cleavers"
"Webber".

"Le Bulletin de la Ferme" est le journal le mieux renseigné sur les questions agricoles. Il compte parmi ses collaborateurs, les agronomes les plus autorisés du Canada. Il contient de précieux conseils qui vous aideront à augmenter les revenus de votre ferme.

Envoyez de suite 25 sous—(en timbre ou en argent) et 5 sous en plus pour frais de poste et vous recevrez notre journal pendant un an et en plus les graines de votre choix. 5 années pour \$1.00.

La Cie de Publication du Bulletin de la Ferme, 1231 rue St-Valier, Québec.

L. B

Coupons pour Graines de Jardins Gratifs

La Cie de Publication du Bulletin de la Ferme - - 1231, rue St-Valier, Québec, Can.

Messieurs, Veuillez trouver ci-inclus la somme de 0.30 cents pour laquelle veuillez m'adresser le Bulletin de la Ferme pendant un an, ainsi que les trois paquets de graines mentionnés.

GRAINES CHOISIES

Nom

.....

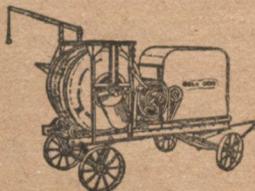
.....

5 ANNÉES D'ABONNEMENT POUR \$1.00

L. B.

— BULL DOG —

MALAXEUR A BETON LONDON



Capacité 50 verges cubes par jour
Prix \$325.00
complet avec engin à gasoline

Se paie par lui-même en 20 jours de travail.

Construit pour durer la vie.

Demandez notre catalogue 1B
LONDON CONCRETE MACHINERY CO.
Dépt. 1. LONDON, ONTARIO.

La plus grande manufacture de malaxeurs au monde entier

Le cultivateur penché sur la terre, dans son champ qu'il laboure, on qu'il sème, ou encore, tandis qu'il tranche l'épaisseur du blé mur, peu facilement élever son esprit, son âme et son cœur vers l'Auteur et le Dispensateur de tous les biens.

Acceptons donc avec joie et gaieté de cœur cette obligation.

Oui, travaillons! Que toutes nos actions soient autant d'actes d'amour de Dieu, formant une gerbe méritoire, qui sera recueillie par les Anges au jour de la "Grande Moisson" du repos éternel!

MARCELLE LE BLÉSEC.

Avril 1917.

Car elle sait que pour la joie Et l'espérance elle naquit. Et que c'est elle-même qui Marque à notre destin sa voie.

L'horloge et l'épouse sont sœurs; La même vertu les anime De sollicitude anonyme Et de fidélité du cœur.

L'horloge calme est attentive A ce qui peut nous émouvoir; Sans nous entendre et sans nous voir Elle sait ce qui nous arrive.

Si quelque deuil inattendu S'arrêta à nos portes closes C'est elle d'abord que, moroses, Nos yeux fixeraient, éperdus.

Son langage qui s'humanise Alors semblerait nous parler, Et, sur le bonheur envolé, Renaitrait l'espérance exquise.

Mais, celle-ci a sur son front La jeunesse des immortelles, Et tant de vertus sont en elle Que les épreuves s'en iront.

tête quand c'est Dieu qui commande, quand sa voix puissante parle, ordonne.

Le travail offre plusieurs avantages et quand ce ne serait que la satisfaction du devoir accompli, déjà ce serait beaucoup.

Il est très profitable pour la santé corporelle, il aiguise l'appétit et facilite la digestion des aliments. Il développe les forces physiques, il chasse les nuits d'insomnie et dissipe les humeurs moroses.

C'est aussi un excellent moyen de sanctification. Quoi de plus aisé que d'offrir son ouvrage, sa peine, sa fatigue à la tâche, pour l'amortissement de notre dette infinie, au Sauveur de l'humanité.

Sur une horloge

Présent de mes collègues, les Professeurs des Cours abrégés d'Agriculture, 1916-17.

Elle est jolie avec son air De jeune dame distinguée; On sent son âme toujours gaie Dans son tic-tac joyeux et clair.

Et, par son battement béni,
Elle marquera, ponctuelle,
L'heure douce et perpétuelle
De l'amitié qui nous unit.

ALPHONSE DESILATS

Le traitement des chapeaux de paille

Nous trouvons dans le "Miroir des Modes" tout un article sur les différents traitements à faire subir aux chapeaux de paille pour les remettre à neuf. Voici les avis que nous en extrayons pour nos lectrices. D'abord ce qu'on appelle "chapeau de paille" n'est pas toujours en paille! Le papier, le bois, les fibres de toutes sortes, les étoffes entrent dans la composition de nos coiffures. Le panama lui-même n'est pas une paille, comme on le croirait, mais la feuille desséchée du *latania*, espèce de palmier.

Qu'il s'agisse d'un chapeau de dame ou d'homme, enlever d'avord les garnitures et la doublure. Si le chapeau est blanc, en paille d'Italie, de riz, picot, panama, achetez chez le pharmacien 10 à 20 centimes d'acide citrique en sel que vous faites fondre dans une petite quantité d'eau.

Trempez dans ce liquide une brosse à dents imbibe le chapeau à l'extérieur, à l'intérieur, laissez reposer quelques instants, puis rincez reposer quelques avec une nouvelle solution d'acide toujours citrique propreport et d'eau. Brossez dans le sens de la paille in tournant. Répétez plusieurs fois l'opération si c'est né cessaire. Pour le séchage,

bourrez la calotte de papier afin qu'elle ne s'affaisse pas et posez les bords bien à plat.

Lorsque votre coiffure est presque sèche, pour la blanchir badigeonnez-la avec un mélange d'eau pure et d'eau oxygénée, à peu près à volume égal, enfin exposez à l'air.

La teinte immaculée ainsi obtenue est permanente, tandis que le blanchiment produit par le soufrage n'a souvent qu'une durée éphémère. Si l'on considère la facilité du traitement et son coût minime, on en vient à préférer le lavage à l'eau oxygénée. Malheureusement, il ne s'applique qu'aux pailles supportant l'humidité, pour les autres: copeaux, soie, rami, tagal, erin, le soufrage est seul possible.

Les pailles raides, ayant perdu un peu de leur apprêt au lavage seront badigeonnées avec un tampon enduit de gomme arabique fondue dans l'eau pure et passée au tamis.

La paille d'Italie supporte l'eau oxygénée pure, elle en exige parfois plusieurs applications avant d'atteindre le degré de blancheur désiré. Lorsqu'elle conserve encore une certaine humidité, on la repasse avec un fer doux en plaçant dessus un linge bien net.

Les pailles de couleur et noires, les pailles qui redoutent l'humidité: rami, soie, tagal erin, etc., se nettoient à la benzine, procédé qui a l'avantage de fixer la couleur et de ne pas altérer la forme.

Après le lavage à la benzine, on frotte les pailles noires avec une huile quelconque (l'huile à machine est recommandée) afin de leur rendre leur brillant. Les pailles mates ne réclament aucun traitement.

TEINTURE DES CHAPEAUX DE PAILLE.—Cet opération s'exécute très facilement au moyen

des "pastilles colorantes" vendues à cet usage par les marchands de couleurs et droguistes. On les dissout dans de l'eau additionnée d'une petite quantité de gomme arabique. Plongez le chapeau dans le bain, ou badigeonnez-le de plusieurs couches de teinture avec une brosse ou un pinceau. Quand il est sec passez-le à la benzine pour fixer la couleur et, afin de lui donner le brillant du neuf, il sera bon de faire un dernier lavage à l'huile ou au vernis à alcool.

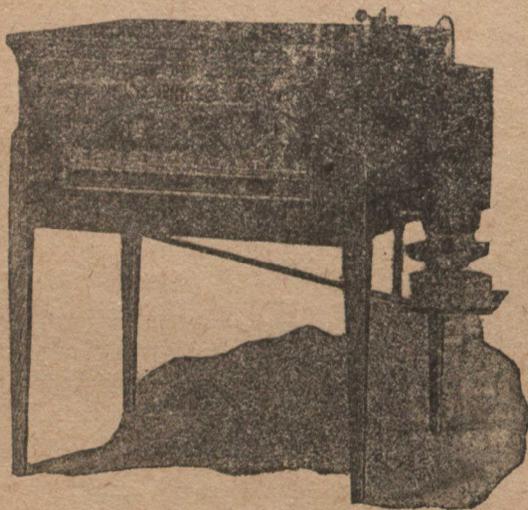
On trouve également dans le commerce des couleurs liquides qu'il suffit d'appliquer sur l'objet à teindre avec un pinceau.

X.X.

Dignité et bonheur de la vie rurale

"On l'a dit souvent, mais on ne saurait trop le répéter, c'est à l'agriculture fortifiée par la religion que nous sommes redevables de notre conservation comme race distincte sur ce continent; c'est à elle que nous sommes redevables de cette force d'expansion qui nous distingue, et c'est encore sur elle que nous devons compter pour l'avenir.

"Je ne connais rien d'aussi difficile à entretenir qu'une bonne paroisse canadienne bien organisée. Il n'y a de prise nulle part pour la transformation dans cette communauté d'honnêtes laboureurs. Ils vivent entre eux, se marient rarement en dehors de la paroisse et prennent à la longue une physionomie spéciale, qui fait de chaque paroisse un type particulier, une petite société complète, par-



Une disette d'Oufs et de Volailles

montre qu'il ne s'en élève pas assez

IL Y A DE L'ARGENT PLUS QUE JAMAIS DANS CET ELEVAGE pour y réussir, sûrement procurez-vous les **Couveuses et Éleveuses "Québécoises"**, les seules machines qui vous offrent autant de garantis, des centaines de certificats le prouvent. Ces machines sont faites par des experts en aviculture et pour notre climat; chose à retenir, à double lambri et avec isolateur, température, humidité et ventilation réglés **AUTOMATIQUEMENT** et **SUREMENT** trois systèmes différents, **AIR CHAUD** avec humidité automatique, **EAU CHAUDE** et à l'**ELECTRICITÉ**. Eleveuses Colonies, Réchauds et Poêles Éleveuses, nous avons des machines de petites et grandes capacités, avec chaque appareil nous donnons un **GARANTI** et un traité complet des plus

EXPÉRIMENTÉS sur l'aviculture, en même temps que la manière d'opérer ces machines.

Si vous n'avez pas déjà notre catalogue, demandez-le avec notre liste de prix de 1917.

NOUS AVONS BESOIN DES REPRESENTANTS DANS TOUT LE PAYS

ECRIVEZ AUJOURD'HUI

La Compagnie J.-A. GAULIN, Limitée

Tel. 6345

Beauport, Québec, Can.

faitement reconnaissable dans la mosaïque dont notre province est composée.

Si donc nous conservons chacune de nos paroisses telles qu'elles sont, si nous en fondons de nouvelles à l'image des anciennes, nous serons en mesure d'accomplir la tâche qui nous a été visiblement assignée comme race dans cette partie de l'Amérique."

S. LEPAGE

Le comptoir coopératif

UNE MANIFESTATION DE FOI

Un sociétaire du Comptoir Coopératif, le R. P. Joseph Papin Archambault, s'inspirant de la consécration officielle des agriculteurs de France au Sacré-Cœur, consécration qui eut lieu le 25 février dernier, exprima tout récemment un vœu, celui de voir cet exemple bientôt suivi au Canada.

Le Comptoir Coopératif, par son esprit et son programme, est tout désigné pour répondre à cet appel. Il le fait spontanément. C'est en fief aussi naturel pour lui de parler manifestation religieuse qu'achat vente et crédits qu'organisation professionnelle. Quiconque a lu ses règlements, s'est instruit de sa constitution et de son but, le comprend facilement.

Le Bœrenbond belge dont il s'inspire, les caisses Desjardins, sur lesquelles il s'appuie, sont d'ailleurs elles-mêmes des institutions sociales ayant pour base le catholicisme.

Le commerce et l'industrie avaient déjà rendu en France un solennel hommage au Cœur de Jésus, la guerre a fourni à l'agriculture une occasion dont elle a profité. Dans l'épreuve terrible de la guerre le peuple sent le besoin de faire alliance avec l'allié

Le sucre nourrit et rend sucré en proportion avec sa pureté

St. Lawrence

DIAMANT ROUGE GRANULE

Est fait exclusivement de sucre de Canne choisi et est absolument pur. Les expériences du Gouvernement en font foi.

Il est plus avantageux pour vous d'acheter le Sucre St. Lawrence Diamant Rouge en sacs de 100 livres. Vous le payez un peu moins cher et le poids et la qualité vous en sont garantis.

Il y a bien une grande variété de paquets de ce sucre—tous scellés à la raffinerie même—mais pour les confitures surtout nous recommandons les grands sacs. Votre fournisseur peut vous le donner à grains gros, moyens, ou fins comme vous le préférez.

Pureté

Saveur



Chez les meilleurs marchands

exigez la marque

Le Diamant Rouge est imprimé sur chaque paquet

St. Lawrence Sugar Refineries, Limited, Montréal

Les registres de la "Surrogate Court" Révèlent

que sur cent veuves, dix-huit seulement, restent dans un état de confort, quarante-sept sont obligées de se chercher un emploi quelconque et les trente-cinq autres sont dans le besoin immédiat.

Les faits sont brutaux et indiscutables ; et des statistiques comme celles que nous citons, démontrent sans équivoque, le grand besoin que vous avez d'une Assurance de Vie pour la protection des vôtres. Si vous désirez que votre veuve soit à l'abri de la misère vous pouvez le faire en prenant une de nos polices à revenu mensuel, qui lui garanti un revenu mensuel pour la vie ou à votre succession durant vingt ans.



The Manufacturers Life Insurance Company

TORONTO

CANADA

J.-T. LACHANCE, directeur, Succursale, Edifice Dominion, No 126 rue St-Pierre, Québec

indispensable de chaque instant, Dieu lui-même. En 1892 Montmartre avait vu groupés à Paris les représentants du commerce et de l'industrie, en 1917, elle y a vu les délégués de la classe agricole. L'appel avait été général, "à nos amis les vaillants agriculteurs, propriétaires, fermiers, métayers et ouvriers agricoles", avait été dit le comité organisateur. Tout le monde a répondu. Au moment même de la consécration officielle, du fond des plus petits villages, on s'unissait publiquement aux délégués réunis à Montmartre.

Au milieu de ses transactions importantes—qui l'ont obligé à transporter ses bureaux dans un nouvel immeuble possédant un vaste entrepôt—le Comptoir Coopératif ne néglige pas ce qui est de nature à former la classe agricole, à l'orienter à et l'organiser. Aussi cherche-t-il non seulement à la favoriser par des achats en communs, mais, conscient de l'urgence et de la nécessité du crédit agricole, il lui recommande les caisses populaires. Ces caisses lui sont aussi nécessaires que les banques le sont aux financiers qui empruntent sur billets et aux courtiers qui achètent sur marge. Et comme le crédit personnel, le dévouement et l'honnêteté jouent un rôle prépondérant en coopération, les directeurs du Comptoir favorisent tout ce qui peut développer les convictions religieuses ou aider leur manifestation. Comment, en effet, peut-on édifier et fortifier un tel fondement si l'on fait abstraction de la pensée surnaturelle?

(A suivre)

GRATIS POUR LES HERNIEUX

NE PORTEZ DE BANDAGE
ESSAI GRATIS



C'EST LE TEMPS
D'ÊTRE LIBRE, NON
RIGIDE ET CE QU'IL
CONTIENT QUI CORPTE

PLAPAO EXCLUE PAR
CETTE OUVERTURE

Surface interne faite automatiquement adhésive dans le but de prévenir tout déplacement et pour maintenir dans l'état d'application constante le remède absorbant-astings appelé PLAPAO. Fermez l'ouverture herniaire



Grand Prix, Exposition Internationale, Paris

ainsi que l'entend la nature de façon que la hernie NE PUISSE descendre.

Éliminez les Bandages en acier et caoutchouc qui irritent et pincent

Vous savez par expérience que le bandage n'est qu'un simple expédient, un faux support contre un mur coulant, et qu'il mine votre santé. Alors pourquoi en continuer le port? Les PLAPAO-PADS DE STUART sont entièrement différents en ce qu'ils constituent des applique-remède rendue automatiquement adhésif dans le but de prévenir leur déplacement et pour maintenir fermement en place les muscles détendus. Ils ne comportent ni courroies, ni boucles, ni ressorts. Ils n'exercent aucune pression déprimante ou entrante. SOUPLE COMME LE VELOURS, FLEXIBLE, FACILE À APPLIQUER, FEU COUTEUX. Traitement continu diurne et nocturne chez soi. N'empêche pas de travailler. Des centaines de gens, jeunes et vieux, se sont présentés devant des fonctionnaires qualifiés pour recevoir leur serment, et ont juré que les PLAPAO-PADS avaient guéri leur hernie. certains cas étaient des plus graves et de longue durée.

Demandez aujourd'hui le PLAPAO gratis. Sans frais aucun

Maintenant ou jamais

Écrivez simplement vos noms et adresse ci-dessous. Accompagnez-les de cette annonce pour un ESSAI absolument GRATIS DE PLAPAO et une Brochure sur la Hernie. Aucun frais pour cela, maintenant ou jamais. Rien à retourner "Soyez sage AUJOURD'HUI car c'est folie que d'attendre. Écrivez PLAPAO CO., Block 2352, St. Louis, Mo.

NOM ADRESSE

AIDEZ VOS CONCITOYENS EN LEUR
FAISANT LIRE LE "BULLETIN DE LA
FERME"



MACHINES A BETON

pour usage de ferme

Faites au Canada

Le modèle des malaxeurs à Ciment fonctionnant à la main. Se paie par lui-même en 7 jours. Épargne de l'ouvrage forçant, du temps et de l'argent.

Écrivez pour notre offre spéciale. Nous avons aussi des malaxeurs à pouvoir, concasseurs, rouleaux, machines pour briques, blocs ou tuiles etc.

Engins à gazoline neufs ou de secondes mains.

WETTLAUER BROS LTD

178 F. SPADINA AVE — TORONTO ONT.

Oufs et Volailles de races pures

Nous sommes la
plus grande Ferme
Avicole privée
du pays



ELEVONS,
ACHETONS,
ECHANGEONS
tout ce qui porte le
nom de Volailles de
Race Pure

Ce printemps nous possédons le plus beau stock que nous ayons déjà eu. Poules, Canards, Dindes, Oies, Pigeons, Pintades, Lapins, Tourterelles, Paons, Cygnes, Etc. Outardes et Canards sauvages domestiqués. Nous avons 45 mères Dinde, Bronze et Hollandais (BLANCS) grands reproducteurs, de 20 lbs et audelà. Vieux coq d'Inde 42 lbs, pas gras. Œufs de Dinde prêts en mars, \$4.00 pour 10 œufs, \$5.00 pour 15. *Traité élémentaire en français sur l'élevage du dindon*, indispensable à qui veut élever ce précieux gibier. Notre catalogue illustré de 15 gravures des volailles les plus avantageusement connues au pays, 15 sous par la poste. Traité sur Élevage de dindon, 25 sous.

Incluez toujours timbres pour réponse. Nous recevons nombre de lettres tous les jours et notre bon Roi Georges, fait pas de crédit. N'oubliez pas

Oufs et Volailles de toutes races

100 COQS DE CHOIX DE TOUTES RACES A DES PRIX RAISONNABLES

Ferme Avicole Yamaska
St-Hyacinthe, Que.

LA FERME CHANTEGLER

Demandez ma circulaire et offre gratis pour fabriquer vos nids-trappes.

Œufs pour couvrir 10c chacun
Poussins d'une journée 25c.
chacun

Leghorns Blanches C. S.

Plymouth rock barrées.

Wyandotts Blanches.

Orpingtons Fauves.

Rhode Island Rouges, C. S.

E. A. BERNARD,

St-Basile le Grand,
Co. Chambly.



QUEBEC

LA CAPITALE AGRICOLE

Exposition Provinciale

Le plus grand événement annuel de la Province



1617 - 1917

DIX JOURS de splendide célébration à la gloire du premier cultivateur canadien,

LOUIS HÉBERT

DIX JOURS d'étalage et de concours des produits de la ferme, de démonstrations et de récompenses,

\$30.000 EN PRIMES

DIX JOURS de grandes attractions, de bon goût et de haut ton, de spectacles grandioses et féériques de

PATRIOTISME PRATIQUE

M. D.-O. L'ESPÉRANCE, Président

M. L.-A. CANNON, C.R., M.P.P., 1er Vice-Prés.

JOS. PICARD, 2e Vice-Prés. M. J.-A. COLLIER, échevin, Trésorier.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

Georges MORISSET, Secrétaire, Hôtel-de-Ville.

QUEBEC



PRIX COURANTS EN GROS

GRAINES ET FARINES

Avoine 34 lbs ord.	0.80	0.82½
Orge ord. par 48 lbs	1.15	1.15
Orge à Drèche	1.20	1.20
Blé-d'Inde	1.65	1.70
Sarrasin	1.70	1.75
Pois	3.50	3.75
Fèves	7.50	7.75

Farines:

Patente d'hiver	12.50	12.60
Patente Man.	12.50	12.60
Straight Roller	11.50	11.60
Extra	11.25	11.30
Superfine	9.10	9.20
Farine boulanger ass. bl.	12.50	12.60
Patent Hung. 98 lbs	6.35	6.40
Farine forte à levains	6.10	6.20
Patent d'Ontario	5.50	5.60
Straight Roller	5.40	5.50
Extra	5.20	5.20
Superfine	5.00	5.10
Fine	4.90	5.00
Son, par 100 lbs	2.10	2.15
Gru blanc	2.35	2.90
Moulée d'avoine	2.90	3.00
Avoine roulée	4.50	4.10
Barley	4.75	5.00
Farine de blé d'Inde	2.90	3.00

PROVISIONS

Bœuf salé mess 200 lbs	33.00	34.00
Lard short cut, brl.	49.00	48.00
Lard clear Back	50.00	51.00
Clearfat	48.00	49.00
Saindoux canadien	5.44	5.50
Saindoux composé, sceau	4.10	4.25
Porc abattu, par 100 lbs	15.00	15.50
Cottelene, sceau 20 lbs	12½	13½
" tin. 10 lbs	12½	13½
" tin. 5 lbs	12½	13½
" tin. 3 lbs	12½	13½

Saindoux chaudière 3 lbs	27½	
Saindoux chaudière 5 lbs	27¾	
Saindoux chaudière 10 lbs	27½	
Petits Jambons	0.27	
Gros Jambons	0.26	
Pic-Nics Jambons	0.20	
Épaules roulées	0.24	
Bacon	0.27	

PRODUITS DE LA FERME

Beurre:

Frais de laiterie	0.38	0.40
Crémeries choix	0.44	0.45
Second choix	0.41	0.42

Fromage:

Coloré, vieux	0.00	0.23
Nouveaux, coloré	0.22	0.23

Œufs:

Œufs frais	0.42	0.44
Œufs ordinaires	0.40	0.42

Sucre d'érable:

Sucré d'érable, livre	0.13	0.14
Sirup	1.25	1.50

Pommes de terre:

Par lot de char, par sac	1.75	1.90
Par jobs	0.90	0.90

Volailles:

Poulet	0.16	0.18
Vieilles Volailles	0.14	0.16

Fèves:

Blanche triées par 60 lbs	0.00	7.75
Yellow Eye	0.00	7.75
Colorée	0.00	7.75

Fourrages:

Foin pressé N° 1, tonne	15.00	16.00
Paille, pressée, tonne	10.00	10.00

POISSONS

Hareng N° 1, Spring	8.00	9.00
Morue sèche, cwt	10.00	10.00
Morue désossée, lb	0.06	07½

Morue N° 1	12.00	13.00
Morue N° 2	11.50	12.50
Truites	16.00	16.00
Saumon N° 1	20.00	22.00
Saumon N° 2	19.00	20.00
Saumon N° 3	17.00	17.50
Huile Morue	0.00	0.65
Huile Loup Marin	0.00	0.70
Anguille	0.00	06½

PEAUX ET SUIF

Prix payés aux Bouchers

Peaux vertes N° 1 25 à 60 lb	0.00	0.20
Peaux vertes N° 2	0.00	0.23
Peaux vertes N° 3	0.00	0.27
Peaux bœuf flat (s. être insp.)	0.00	8.00
Peaux agneaux	0.00	0.00
Peaux veaux N° 1	0.00	0.23
Peaux veaux gras N° 2	0.00	0.00
Peaux cheval N° 1	0.00	3.00
Toronto N° 1	0.00	18.00
Toronto N° 2	0.00	17.50
Montréal, N° 1	0.00	0.21
" N° 2	0.00	0.20
" N° 3	0.00	0.19

FRUITS ET LÉGUMES

Bananes, le régime	3.00 à 3.75	le rég.
Citrons (300)	4.50	5.00
Oranges de la Californie	4.25	4.75
Pommes Spies N° 1, le qrt.	11.00	12.00
" Spies N° 2, le qrt.	9.00	10.00
" Baldwin N° 1, le qrt	9.00	11.00
" Baldwin N° 2	7.00	8.50
" Stark N° 2	8.50	9.50
Raisin, vert, Malaga (le brl)	0.00	0.00
Bettes, la poche	0.00	1.75
Carottes	0.00	1.75
Celery de Calif. la doz	1.50	1.75
Choux, très rares, la doz	0.00	2.00
Choux de Siam	1.25	1.50
Oignon, la poche 75 lbs	6.00	7.00
Oignon rouge, la poche	0.00	6.00
Oignon blanc d'Espagne, cr.	10.00	12.00

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYE \$4,000,000

FONDS DE RESERVE \$3,700,000

Operations generales de banque.

Caisse d'Epargne à toutes les succursales

Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre aux meilleurs taux des chèques et mandats payables dans tous les pays.

SUCCURSALES Québec : 132 rue St-Pierre, H. Collette, Gérant.

St-Roch: 60 de la Couronne, W. Robert, Gérant.

Haute-Ville: 382 rue St-Jean, G. Myrand, Gérant.

St-Sauveur: 794 rue St-Valier, J. E. Pouliot, Gérant.

Limoulu: 212 3ième avenue, I. Bérubé, Gérant.

Pour les Ménagères

GRATIS SUR DEMANDE



A FIN de subvenir aux besoins de notre clientèle toujours croissante et du public en général nous venons d'ouvrir un salon spécial où nous aurons un assortiment complet de meubles de toutes sortes et de tous prix.

Nous aurons aussi en magasin une quantité de tous les styles de meubles, c'est dire que nous pouvons vous assurer une livraison prompte.

Nos prix sont raisonnables et l'assortiment complet. Envoyez le présent coupon sans retard.

DECOUPEZ ET RETOURNEZ-LE DE SUITE



VEUILLÉZ m'envoyer de suite votre catalogue de Meubles, il est bien entendu que cette demande ne m'engage à rien.

Nom

Adresse

Comté

B.



Nous demandons de bons agents dans toutes les paroisses



Eug. Julien & C^{ie}
LIMITÉE
 1228 A 1232 RUE ST. VALIER
 QUÉBEC

GUERISSEZ CE RHUME

qui vous déchire la poitrine et qui menace de dégénérer en consommation



TAROL

est le remède qui vous guérira comme il a guéri des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, parce que les éléments qui entrent dans sa composition: Huile de Foie de Morue, Goudron, Tolu, Vin d'Antimoine, Ipeca, Saccharose, dosés scintifiquement, forment une combinaison merveilleuse pour la guérison rapide des **Maladies de la Gorge, des Bronches et des Poumons.**

TAROL est le spécifique par excellence de la **TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE** et des **AFFECTIONS des VOIES RESPIRATOIRES.**

25 cents la bouteille

Vous pourrez compléter votre guérison en prenant des **PILULES CARDINALES** qui enrichissent le sang appauvri et remontent l'organisme.

50 cents la boîte

Dr ED. MORIN & CIE. LIMITEE, - 113, COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC, P. Q.

Cultivateurs et Eleveurs

pour avoir toujours leurs chevaux et animaux en santé

AGIRONT AVEC SAGESSE ET PRUDENCE EN AYANT TOUJOURS A PORTEE DE LA MAIN UNE PROVISION D'



OMAZON

Nourriture canadienne et médicale pour les chevaux, bêtes à cornes, moutons, cochons et volailles.

Elle économise le fourrage. Elle est tonique et dépurative et épargnera aux animaux de la ferme bien des maladies, et cela à peu de frais.

AUTRES PRODUITS **OMAZON** prescrits avec succès par la PROFESSION VÉTÉRINAIRE et spécialement recommandés pour leur efficacité.

- OMAZON poudre pour l'urine 50 cts la boîte
- OMAZON poudre pour les vers 50 cts la boîte
- OMAZON spécifique contre la toux, le souffle, la gourme 50 cts la bouteille
- ONGUENT OMAZON contre plaies, blessures, etc 25 cts le pot

Demandez ces produits à votre fournisseur. S'il ne les a pas en stock, il se fera un plaisir de vous les procurer.

Dr ED. MORIN & CIE, LIMITEE, - 113, COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC, CAN.